

REVUE DE PRESSE

Cie François Stemmer

SEVENTEEN INTIMITÉ UN ADO, UNE ŒUVRE



mai 2016

Cédric Chaory – relations presse

06 63 65 24 85 // cedricchaory@yahoo.fr // www.cedricchaory-relationspresse.com



L'OBS

ANOUS PARIS



La Scène

LE MAGAZINE DES PROFESSIONNELS DU SPECTACLE



théâtrorama

Le panorama du spectacle bien vivant



Cédric Chaory – relations presse

06 63 65 24 85 // cedricchaory@yahoo.fr // www.cedricchaory-relationspresse.com

VENUE JOURNALISTES

SEVENTEEN – Centre Dramatique Rouen

22 avril

L'OBS – Jacques Nerson

INTIMITE – L'Étoile du Nord (Paris)

12 mai

CHRONIQUES DE DANSE – Antonella Poli
PROFESSION SPECTACLE – Pierre Monastié
TOUTELACULTURE – Araso
THEARTCHEMISTS – Dieter Loquen
LA LETTRE DU SPECTACLE – Philippe Verrière
ESPACES MAGNÉTIQUES – Fabien Rivière

13 mai

DANSERCANALHISTORIQUE / TANZ – Thomas Hahn

SEVENTEEN - MPAA St-Germain (Paris)

17 mai

L'HUMANITÉ – Marina Da Silva
INFERNO – Florian Gaité
THEATRE DU BLOG – Julien Barsan

18 mai

TÉLÉRAMA / LE MONDE – Rosita Boisseau
PARIS MÔMES – Maïa Bouteillet
TÉLÉRAMA – Françoise Sabatier-Morel
ALIGRE FM – Patrick Léon-Émile

UN ADO, UNE ŒUVRE – Centre Georges-Pompidou (Paris)

21 mai

TÉLÉRAMA – Françoise Sabatier-Morel
THEARTCHEMISTS – Dieter Loquen

Cédric Chaory – relations presse

06 63 65 24 85 // cedricchaory@yahoo.fr // www.cedricchaory-relationspresse.com

✓ Entretiens

Radios

FRANCE BLEU – Richard Gautier

(225 000 auditeurs/jour)

Nos années France Bleu

18 avril

FRANCE CULTURE – Aude Lavigne

(1 200 000 auditeurs/jour)

Les carnets de la création

20 avril

FRANCE INTER – Stéphane Capron

(5 600 000 auditeurs/jour)

Reportage 7/9

21 avril

ALIGRE FM – Patrick Léon-Émile

Version Originale : entretien François Stemmer, Adam et Hussein

14 mai

Internet

TOUTELACULTURE – Amélie Blaustein-Niddam

(150 000 Internautes/mois)

Je travaille énormément sur le mouvement

12 mai

✓ Chroniques

Hebdomadaire

L'OBS – Jacques Nerson

(520 000 ex/semaine)

Glisser n'est pas jouer

5 mai

Internet

THEARTCHEMISTS – Dieter Loquen

L'un pour l'autre

17 mai

TOUTELACULTURE – Azaro

(150 000 visiteurs /mois)

Un autre regard sur la danse

14 mai

THEATREDUBLOG – Julien Barsan

Critique Seventeen

20 mai

INFERNO – Florian Gaité

Critique Seventeen

THEARTCHEMISTS – Dieter Loquen

L'adolescence à l'œuvre

✓ Annonces

Trimestriels

LA SCÈNE

(10 000 ex/trimestre)

La Vie des créations

mars/mai

VIVRE PARIS

(70 000 ex/trim)

Teen power

mars/mai

Bimestriel

PARIS MÔMES – Maïa Bouteillet

(100 000 ex/bimestre)

Regarde les ados danser

6 avril

Bimensuel

LE MONDE DES ADOS – Louise Pluyaud

(46 000 ex tous les 2 semaines)

Danse ta vie

4 mai

Hebdomadaire

A NOUS PARIS – Myriem Ajoui

(270 000 ex/semaine)

Comment ça vous ne connaissez pas encore la MPAA ?

9 mai

Internet

TÉLÉRAMA

Annonce Seventeen

Annonce Intimité

10 avril

PARIS-ART

(250 000 Internautes/mois)

Annonce Intimité

Annonce Seventeen

CESTCOMMEQUONDANSE – Véronique Vanier

François Stemmer : regards précieux sur l'adolescence

15 avril

Les danses journées de la danse

24 avril

Jet Lag 7 au Théâtre du Nord

4 mai

RELIKTO

Portraits de l'adolescence

20 avril

ANOUSPARIS – Myriem Ajoui

Comment ça vous ne connaissez pas encore la MPAA ?

28 avril

ARTSIXMIC

(100 000 Internautes/mois)

L'adolescence vue par François Stemmer

29 avril

SORTIRÀPARIS – Maïlys Celeux-Lanval

Danse : François Stemmer à la MPAA

17 mai

✓ **Référencement**

SORTIR LOCAL

75AGENDACULTUREL

LEPARISIEN

MAPADO

SPECTABLE

QUEFAIREÀPARIS

PARISART newsletter

L'ADOLESCENCE VUE PAR LE METTEUR EN SCÈNE FRANÇOIS STEMME



Intimité (création)

12, 13 et 14 mai 2016, 20h30 – L'Etoile du Nord
(Paris)

Seventeen

17 et 18 mai 2016, 19h30 – MPAA Saint-Germain
(Paris)

Un ado, une œuvre (création)

21 mai 2016, 20h/1h – Centre Pompidou Studio 13/16
Nuit des Musées (Paris)

SEVENTEEN est un poème visuel et sonore sur l'adolescence. Sur des chansons de David Bowie ou des poèmes d'Arthur Rimbaud, François Stemmer fait parler le corps. Ce corps que les adolescents découvrent et cherchent à apprivoiser. Ce corps qu'ils exhibent ou qu'ils cachent, qu'ils maltraitent, qu'ils rejettent ou qu'ils adorent. Le metteur en scène prend les adolescents tels qu'ils sont. Chacun, chacune avec son style, son look, sa façon de bouger. Il les dirige, les fait se regarder, se rencontrer, se toucher, se provoquer, s'aimer, s'amuser, se parler, partager, découvrir... Il les aide à nous raconter leur adolescence.

INTIMITÉ : L'intimité d'une amitié adolescente exclusive qui trouble, remue, réinvente. Amitié totale, irraisonnée et excessive où les émotions et les sentiments explosent, dérèglent, construisent. Libres, ici, à la fois pudiques et impudents, ils parlent, ils ressentent, ils osent et leurs mots en disent tout autant que leur gestes. Pièce chorégraphique et poétique, mise en scène par François Stemmer, dont les textes ont été écrits par le poète S.C.R.I.B.E.

UN ADO, UNE ŒUVRE : C'est une histoire entre un.e adolescent et une oeuvre, une rencontre entre une oeuvre terminée, figée, installée et un jeune être, en construction, en mutation. C'est de la danse, du mouvement, des mots, des sons, du chant, du graffiti, du roller, du skate... C'est un jeune artiste en devenir qui rencontre l'oeuvre d'un autre artiste, et qui par son art, sa pratique artistique, la déplace, la détourne, la réinvente... en direct !

Plus d'informations : <http://ciefrancoisstemmer.com>

Seventeen

François Stemmer

17 et 18 mai 2016, 19h30 – MPAA Saint-Germain (Paris)



*L'été dernier, je me suis rendu dans une école du 19^{ème} - Place des fêtes - pour aller à la rencontre des associations qui venaient en aide aux réfugiés. Elles m'ont demandé de leur apporter des vêtements, de la nourriture, mais j'imaginai une aide différente, placée sous le signe de la culture. Un soir, sous le métro d'Austerlitz, dans des tentes de fortune, j'ai fait la rencontre d'Adam, Mohamed et leurs amis. J'étais en pleine audition pour **Seventeen Flash**. Je leur ai proposé de rejoindre mon équipe. Adam a accepté. Aujourd'hui, j'espère qu'Adam et Mohamed continueront à s'épanouir, s'intégrer et découvrir notre culture en jouant pour d'autres metteurs en scène.*

François Stemmer



Adam – 21 ans

Je suis arrivé à Paris en juin 2015, après avoir fui la Libye. Un jour j'ai accompagné un de mes amis pour une audition à *Seventeen Flash*, programmé au Centre Pompidou en septembre dernier. Mon ami est parti depuis en Allemagne et moi j'ai été retenu pour réciter un rap d'un artiste tunisien, une chanson qui raconte l'histoire d'un mec qui veut quitter son pays. J'ai beaucoup aimé cette expérience scénique et je souhaitais remonter sur scène. Pour m'occuper l'esprit, pour rencontrer des jeunes français de mon âge aussi, visiter des lieux parisiens. Nos amis restés au pays sont très contents que je fasse du théâtre. Sur Facebook, cette information tourne déjà.

© François Stemmer

Mohamed – 21 ans

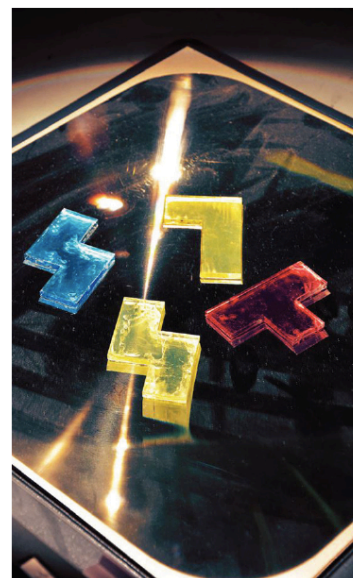
En septembre dernier, lorsque j'ai rencontré François pour la première fois, je n'ai pas souhaité participer à son projet car j'avais l'esprit ailleurs (j'arrivais tout juste de Libye après avoir traversé l'Italie) mais Adam m'en a dit le plus grand bien et cette fois-ci je souhaitais faire partir du casting. Je récite sur scène *Sensation* le poème d'Arthur Rimbaud. Je ne connaissais pas ce poème, ni les chansons de David Bowie qui sont diffusées dans *Seventeen*. Grâce à ce spectacle, j'oublie tous mes soucis. Je n'ai pas encore eu le temps de dire à mes parents que je faisais du théâtre en France. Cela me change de mon ex-emploi de barman en Libye.



© François Stemmer

SEVENTEEN est un poème visuel et sonore sur l'adolescence. Sur des chansons de David Bowie ou des poèmes d'Arthur Rimbaud, François Stemmer fait parler le corps. Ce corps que les adolescents découvrent et cherchent à apprivoiser. Ce corps qu'ils exhibent ou qu'ils cachent, qu'ils maltraitent, qu'ils rejettent ou qu'ils adorent. Le metteur en scène prend les adolescents tels qu'ils sont. Chacun, chacune avec son style, son look, sa façon de bouger. Il les dirige, les fait se regarder, se rencontrer, se toucher, se provoquer, s'aimer, s'amuser, se parler, partager, découvrir... Il les aide à nous raconter leur adolescence

Plus d'informations : <http://ciefrancoisstemmer.com>



UN ADO, UNE ŒUVRE

Centre Georges Pompidou // Le samedi 21 mai - 21h15 / 0h15

C'est une histoire entre un.e adolescent et une oeuvre, une rencontre entre une oeuvre terminée, figée, installée et un jeune être, en construction, en mutation. C'est de la danse, du mouvement, des mots, des sons, du chant, du graffiti, du roller, du skate... C'est un jeune artiste en devenir qui rencontre l'oeuvre d'un autre artiste, et qui par son art, sa pratique artistique, la déplace, la détourne, la réinvente... en direct !

Un ado, une oeuvre, parcours artistique et adolescent au Musée Pompidou.

Musée au 4^{ème} étage

21h15 puis 23h : Isabelle, chanteuse

Musée au 5^{ème} étage

21''30 puis 23h10 : Georges, danseur

Dans la grande rue

22h puis 23h30 : Kent, graffeur

Devant la colonne de Brancusi

22h30 puis 0h00 : Hugo Jardin, guitare/chant

22h35 puis 00h05 : déplacement en guitare et chant

22h45/22h50 : Concert Hugo Jardin

23h15/23h20 : Concert Casamorga

Avec : **Georges Labbat** : danseur - 19 ans - 4^{ème} année au CNSM Paris ; **Isabelle Carlean-Jones** : chanteuse - 17 ans ; **Kent Candide Robinson** : graffeur - 21 ans - École supérieure d'art d'Aix en Provence ; **Hugo Jardin** (auteur compositeur musicien interprète comédien) et ses musiciens (Alexandre Du Closel, Matthew Sperry et Gab Surfa) ; le groupe **Casamorga**.

Entretiens



18 avril 2016

Un invité commente une année choisie et réagit à l'actualité de cette année-là. L'occasion pour nous de réentendre les tubes et de se souvenir des faits marquants de cette époque.

13h30/16h - Nos années France Bleu du lundi 18 avril 2016
Par *Richard Gauthier*



Un invité commente une année choisie et réagit à l'actualité de cette année-là. L'occasion pour nous de réentendre les tubes et de se souvenir des faits marquants de cette époque.

Nous suivre sur **Facebook**



20 avril 2016

Les Carnets de la création

Aude Lavigne

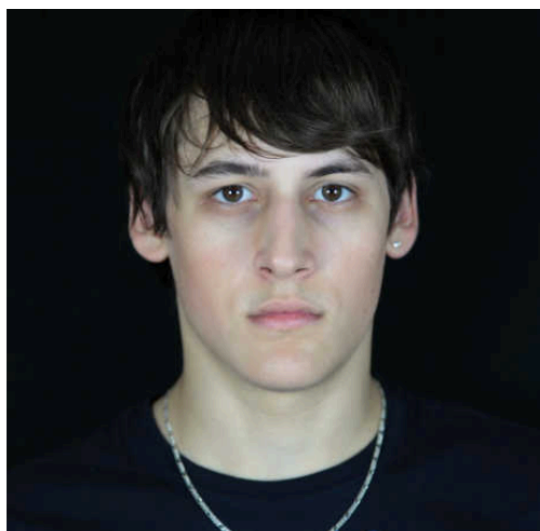
François Stemmer, metteur en scène

François Stemmer nous présente *Seventeen* est une pièce sur l'adolescence jouée par des adolescents tels qu'ils sont



SEVENTEEN • Crédits : François Stemmer

Aujourd'hui, au micro d'Aude Lavigne, **François Stemmer**, metteur en scène, « SEVENTEEN » à Rouen les 21 et 22 avril au CDN, à la MPAA-Saint-Germain les 17 et 18 mai à Paris.





[Le site de la Compagnie François Stemmer](#)



SEVENTEEN • *Crédits : François Stemmer*

Intervenants

- **François Stemmer** : metteur en scène



21 avril 2016

LE 7/9

par Patrick Cohen
du lundi au vendredi de 7h à 9h



Le 7/9 > Le Journal de 8h

JOURNAL DE 8H

par Marc Fauvelle
du lundi au vendredi de 8h à 8h30

[l'émission](#) | [\(ré\)écouter](#) | [à venir](#) | [podcast](#) ⇄

Reportage de Stéphane Capron
réalisé au CDN de Rouen le lundi 18 avril 2016

Aligre FM 93.1

14 mai 2016

VERSION ORIGINALE CULTURES ET SOCIÉTÉS

LE SAMEDI DE 19H À 20H

UNE ÉMISSION PRÉSENTÉE PAR **PATRICK-LÉON ÉMILE**

Interviews François Stemmer, Adam & Hussein



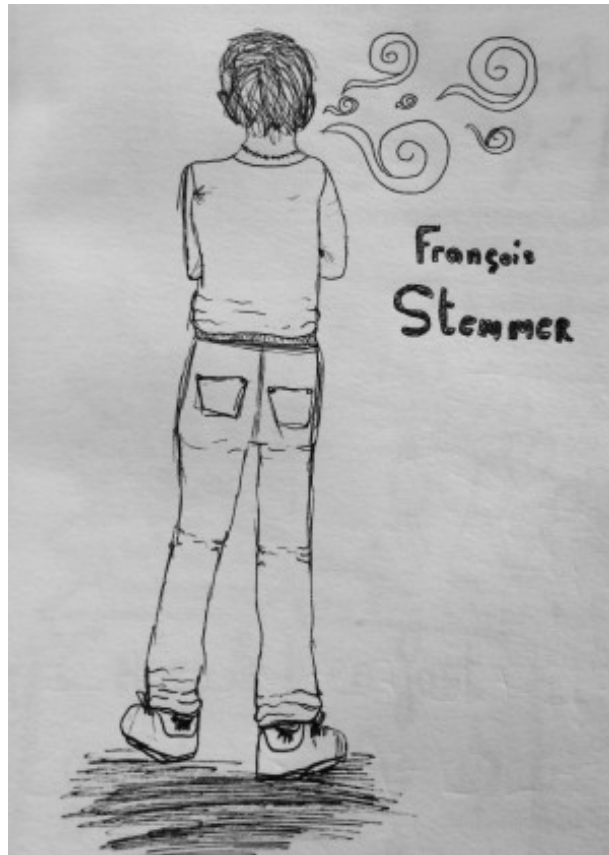
Version Originale présentée par Patrick
LEON-EMILE

Sous la forme de longs entretiens VO est une émission de cultures et sociétés qui accorde, entre autres sujets, une large place aux cultures du Sud, l'immigration, l'intégration et l'outre-mer.

Romanciers, poètes, artistes, philosophes, essayistes, historiens ainsi que des commissaires d'expositions et créateurs d'événements culturels forment l'essentiel des invités.



[Interview] François Stemmer "je travaille énormément sur le mouvement"



Le metteur en scène et photographe François Stemmer est à voir. Il présente du 12 au 14 mai Intimité au festival Jet Lag 7 et Seventeen les 17 et 18 mai. Il investira également le Centre Pompidou pour la Nuit des Musées le 21 mai. En résumé, il devenait urgent de le rencontrer.

[gallery ids="461451,461452"]

Vous n'êtes pas issu du monde de la danse je crois ?

Vous arriviez d'où?

De Nice. J'ai fait le Conservatoire là bas, j'ai joué dans deux petites compagnies, puis après j'ai débarqué ici à Paris et j'ai continué dans le théâtre. J'ai joué, puis j'ai découvert Arthur Rimbaud, donc j'ai arrêté de jouer tout ce que je jouais pour ne faire que la poésie d'Arthur Rimbaud que j'ai tourné pendant deux ans.

Après j'ai monté une première compagnie pour enfants, où on faisait des spectacles en langue des signes pendant dix ans, puis on est arrivé au bout de l'aventure avec mes deux collègues



avec qui on a monté la compagnie. C'est là que j'ai décidé qu'il fallait que je monte ma compagnie pour pouvoir travailler avec les adolescents.

Donc vous êtes focalisé sur l'adolescence. Pourquoi ce choix de travailler cette période de la vie qui est si particulière ?

Avant de lire Rimbaud, l'adolescence ça ne me fascinait pas plus que ça, je pense que c'est vraiment quand j'ai lu la biographie d'Arthur Rimbaud et que j'ai lu ses poèmes que je me suis dit " C'est le premier adolescent qui m'a vraiment fasciné ".

Et la votre d'adolescence? A quatorze ans vous étiez comment? Rebelle? Obéissant?

Non, non j'étais pas un rebelle, j'ai eu ma petite période style New-Wave à l'époque de the Cure, Depeche Mode et tout ça, j'ai fait ma petite période mais j'ai eu des parents cools, mon père ça l'amusait énormément d'aller acheter justement es fringues noires, ma mère était un petit peu plus affolée mais bon.

Ils m'ont laissé vivre vraiment mon adolescence tranquille, puis après le théâtre très très vite, donc j'ai très vite rencontré des gens, en tout cas un milieu dans lequel je pouvais m'épanouir totalement sans me prendre la tête, sans jugement. Et je pense que ça aide beaucoup à passer une adolescence plus tranquille.

Travailler avec des ados, ça résonne forcément avec l'ado qu'on était parce qu'il y a, pour vous, quelque chose qui semble de la réparation, de se dire " Moi j'aurais adoré, à seize ans, faire ça. "

J'aurais adoré avoir le magnétisme que peuvent avoir certains adolescents à seize - dix-sept ans, qui sont juste tellement beaux de simplicité, de générosité... Il y a quelque chose dans la gestuelle, une grâce qui est vraiment hallucinante, que moi je n'avais pas.

Et je pense que ça par contre oui, il y a vraiment ça, et puis par contre une liberté, dans tous les sens du mot, que ça soit sexuel, de paroles... Je veux dire j'en avais une aussi, on en a tous eu une, donc maintenant c'est vrai que je découvre des mots que je connaissais pas comme pansexuel, j'ai découvert ça par les ados, il y a des choses qui se rajoutent, mais je pense qu'on était pas brimés quand on était ados, si on voulait s'éclater on s'éclatait aussi.

Parlez moi de *Seventeen* qui jouera les 17 et 18 mai à la MPAA. Je crois que c'est votre premier spectacle de danse ?

C'est vraiment un spectacle où il y a tout dedans, il y a vraiment de la danse, il y a du texte : soit les poèmes d'Arthur Rimbaud soit des textes écrits par les ados que j'ai rencontré. Il y a du skate, du roller, des projections, il y a des témoignages... C'est vraiment une succession de tableaux, qui s'enchaînent les uns derrière les autres qui racontent une histoire; à la fin on a vécu une heure - une heure et demi des moments de vie d'adolescent.

C'est vraiment une pièce qui ne se construit qu'en partant d'eux.

C'est ça qui m'intéresse, c'est une pièce que vous avez créée et recrée plusieurs fois ? Comment ça fonctionne, comment vous recrutez les adolescents ? Quels sont les



profils que vous recherchez ?

Il y a des auditions. Que vous ayez fait du théâtre ou non, que vous soyez danseur ou non, si vous avez envie d'avoir votre première expérience sur un plateau, les auditions vous sont ouvertes.

Ce qui fait qu'aux auditions il y a vraiment des gamins qui viennent de tous les milieux, certains qui sont des apprentis artistes et d'autres pas du tout. Je prends le temps pendant les auditions, qui durent quand même 4 jours généralement, de bien voir qui ils sont, de bien les regarder, leur façon de marcher, de parler, de se tenir, tout ça, et une fois que j'ai fait le tour de toutes ces individualités là, je décide de quelles histoires j'ai envie de raconter; parce que forcément si jamais je ne prends que des personnes qui sont dans une dynamique très positive et où il n'y a pas de timidité, où ils y vont sans complexe, je vais avoir un *Seventeen* qui va être très péchu.

Donc j'essaie quand même de varier, qu'il y ait vraiment plein d'adolescences différentes.

Les histoires que vous racontez, c'est des histoires que vous écrivez à partir d'eux ou ce sont leurs histoires?

Il n'y a pas vraiment d'histoire en fait. Les seuls moments où il y a une histoire c'est un texte qui est projeté où là c'est un ou une adolescente qui écrit sur elle, donc là par exemple à la MPAA ça va être un texte sur la sexualité, c'est une jeune fille qui écrit ça, qui est très libre sexuellement, donc ça m'a assez fasciné et j'ai eu envie de diffuser ça.

Quand on était à Rouen, il y a un jeune gamin qui m'a dit qu'il avait été harcelé quand il était ado, et il m'a dit " J'ai envie d'en parler. " Il y a un témoignage dans le noir où on entend sa petite voix qui dit comment il a été harcelé. Et c'est vraiment lui, il a pas inventé, c'est vraiment un morceau de sa vie qu'il partage avec nous.

Le mot sexualité pareil, ça c'était à Vire elle a été traitée comme ça par un jeune gamin qui m'a dit " Moi je suis gay et j'ai envie d'en parler. " Après c'est moi qui m'arrange pour qu'ils puissent parler de ces choses très intimes sans que ça puisse gêner, mettre un malaise.

Il faut pas que le gamin soit mal à l'aise.

Est-ce qu'ils se servent du spectacle comme un outil ? Ce garçon là, est-ce que c'était un coming-out?

C'est ce qu'il voulait faire, il voulait en faire un coming out. Je voyais bien que sur le plateau il était pas à l'aise. C'était pas positif, c'était chargé de quelque chose de très lourd. Moi j'avais pas envie de montrer cette image là. Si je veux parler de l'homosexualité, je veux montrer en effet qu'il faut l'assumer à un moment, mais que c'est quelque chose qui n'est pas grave du tout d'être homosexuel. Pour que si jamais il y a d'autres ados dans la salle ils se disent " Ben voilà quoi. "

Et donc du coup je n'y vais pas avec lui parce qu'il y avait quelque chose qui bloquait. En plus j'avais vu sa maman, une dame adorable, je me suis dit c'est pas possible je vais pas lui infliger ça le jour de la représentation.

Puis il y a eu un jour de relâche, et en rentrant du jour de relâche je lui ai dit on va pas faire comme ça, et il me dit "Non attends c'est réglé. J'ai profité de mon jour de relâche et j'ai fait mon coming-out." Donc du coup on a refait la même scène, et il était déjà libéré de quelque



chose et c'était beau, c'était super beau.

Donc voilà, moi j'essaie pas de les forcer à quoi que ce soit, je cherche à les accompagner au mieux possible à faire ce qu'ils ont envie de faire, à partager ce qu'ils ont envie de partager. C'est pareil pour une gamine qui va avoir du mal à parler, qui est très timide, mais que je trouve pourrait dire d'une façon magnifique par exemple "Le bateau ivre" d'Arthur Rimbaud. Je vais pas passer dix jours à lui apprendre à bien placer sa voix, je vais la diriger, mais je vais surtout lui mettre le micro pour que toute sa fragilité, sa timidité me parvienne. Parce que c'est ça qui est beau, pas d'avoir un singe savant qui va nous lire parfaitement *Le bateau ivre* en respectant tout ce qu'il y a à respecter.

C'est vraiment ça, c'est les observer, me dire " lui ou elle ce serait beau qu'il fasse ça, qu'il dise ça" et puis c'est ensemble, on fait que eux le fassent avec le plus grand plaisir possible, sans stress, et que moi j'ai exactement l'image et l'émotion que j'ai envie de dégager par des mots ou par le mouvement.

Souvent la MPAA demande à des artistes de créer avec des amateurs, mais les artistes ont pas forcément l'habitude de le faire, je pense à Olivier Dubois récemment; ; vous vous avez l'habitude de ça. La pratique amateur c'est quelque chose qui intervient beaucoup maintenant sur des scènes classiques, je pense à Jérôme Bel, je pense à Tiago Rodrigues qui vont être à la Bastille, ce sont des gens qui vous inspirent? Quelles sont vos chorégraphes, vos inspirations chez les performeurs ?

Alors moi dans le visuel, dans l'image et dans la poétique de ce qui peut se passer sur scène, c'est Yves-Noel Genod. ça m'a vraiment aidé, ça m'a débloqué quand j'ai vu ce qu'on pouvait faire sur un plateau, ce qu'il pouvait amener...Je suis complètement fan, et je pense que son travail m'a vraiment débloquer.

Est-ce qu'on va avoir de la jolies lumières comme chez Genod?

A la différence d'Yves-Noël, pour moi ce qui est important c'est qu'on voit les ados, c'est eux qui illuminent vraiment le plus. Il y a des effets de lumière mais c'est pas vraiment le truc où je m'attarde le plus. Peut être que sur mes prochaines créations j'y ferais plus attention, mais là, sur *Seventeen*, il y a des petits moments, en effet, où je joue avec les lumières, mais l'important c'est qu'on les voit (les ados) le plus possible.

Il y a un hasard de calendrier qui fait que vous êtes un peu en star à Paris, vous avez un spectacle, à un mois d'écart vous êtes au festival Jet Lag du 12 au 14 mai, avec Intimité, est-ce une création, une reprise?

Intimité c'est une création que j'avais présenté une demi heure aux Petites formes décousues au Point Éphémère. Jean-François Munnier (NDLR : Jean François Munnier est le conseiller danse de l'Etoile du Nord) est venu voir la demi heure et m'a dit " Si tu veux tu présentes la totalité de la pièce à Jet Lag 7. "Du coup j'ai retravaillé avec Camerone et Elias qui sont un apprenti danseur et un apprenti comédien, on travaille souvent au CMD, il y a eu le centre Wallonie Bruxelles aussi qui nous a accueilli pour travailler. On y retourne à partir de demain. On fait là la création de lumière, on se met en place et voilà quoi. C'est une pièce qui est un



petit bijou, vraiment.

Pour le moment c'est ce qui m'inspire le plus en fait. Et puis c'est un tel plaisir, même pour eux, même pour moi, c'est génial de travailler avec des jeunes à partir du moment où ils sont en confiance, ils croient à un projet et ils rentrent dedans.. C'est fou.

Vous auriez envie de travailler avec d'autres chorégraphes qui travaillent [???] je pensais évidemment à [Mickaël Phelippeau](#) et son Anastasia..

F : [...] Je vais sans doute travailler avec Cécile Backès à la Comédie de Béthune, on va sans doute justement faire un atelier avec des ados tous les deux. Mais moi j'ai envie de continuer dans cette voie parce que j'adore ça, et ils sont vachement talentueux, vraiment incroyables. A partir du moment où on leur demande pas de faire des choses qui sont à dix mille kilomètres de ce qu'ils sont, il y a une justesse dans la façon d'aborder les choses, dans le rythme qu'ils mettent dans leurs déplacements, dans les enchaînements, ils ont quand même une compréhension du plateau, c'est stupéfiant.

Qu'est ce que le projet Un ado Une oeuvre ?

Un ado Une oeuvre va avoir lieu dans le cadre de la Nuit des Musées, le 21 mai de 21:30 jusqu'à 2 heures du matin, je vais faire intervenir des ados par rapport à des oeuvres. Il y a un jeune danseur qui s'appelle George Labate qui est du CNSM, qui est aussi à la MPAA dans *Seventeen*, normalement il va danser sur une des terrasses du centre, mais soit c'est une des terrasses soit ça sera une des salles [...] . Il y a une jeune chanteuse, qui est aussi dans *Seventeen*, elle va chanter "Space Oddity" de David Bowie. Il va y avoir un autre jeune gars qui lui, on va mettre deux plaques de plexiglas devant deux tableaux [...] qu'il va choisir, et lui en transparence va la modifier. Changer l'oeuvre existante et rajouter quelque chose. _____

A quelle heure?

La première fois je pense que ça se fera à 21:30, et la deuxième fois je pense que ça sera vers 23:00, c'est pas encore décidé.

[...]

Ma dernière question, c'est que vous disiez que vous veniez du théâtre spécifiquement, comment vous êtes devenu chorégraphe? Et vous dansez?

Pas du tout, ça serait super prétentieux de dire que je suis devenu chorégraphe, je travaille énormément sur le mouvement, il y a un très gros travail sur le mouvement, tous mes déplacements sont "chorégraphiés", mais tout ce qui est de la danse pure et dure, je m'appuie sur les danseurs qui font partie de la distribution, pour écrire avec eux un mouvement de danse.



Mais c'est vraiment on le fait à deux, parce que moi je leur parle avec mes vœux de mettre en scène, je les nourris en tant qu'interprète pour qu'ils se racontent une histoire quand ils font quelque chose, et eux après ils mettent en mouvement ce que je leur raconte verbalement. Et ça marche plutôt pas mal, au début ils sont un peu déroutés parce que j'emploie aucun mot du vocabulaire de la danse, j'emploie jamais ces mots là. Je leur parle comme si c'étaient des comédiens, et eux ils retranscrivent. C'est vrai que comme moi j'ai une image, je le fais. Je le fais mal, mais ils comprennent, et eux ils le font.

Visuel : ©François Stemmer

Chroniques

L'OBS

4 mai 2016

C'EST RATÉ

Glisser n'est pas jouer

SEVENTEEN, DE FRANÇOIS STEMME, À 19H30 SUR RÉSERVATION,
LES 17 ET 18 MAI, MPAÀ SAINT-GERMAIN, PARIS-6^e, 01-46-34-68-58.

Sur la scène, des corps couchés en tas. Un à un, les ados se lèvent. Chacun à son tour fait son numéro. Un apollon en caleçon esquisse quelques pas de danse. Un breakdancer en exécute d'autres. Une fille patine sur des rollers. Un rappeur scande un poème de son cru. Un type récite du Rimbaud, un autre des vers érotiques de Verlaine. Celui-ci fait de la planche à roulettes, celui-là confesse dans le noir avoir été harcelé à l'école. Une jouvencelle gratte sa guitare et fredonne. A la fin, ils se livrent à une bataille d'eau puis font des glissades sur le lino mouillé. On aurait presque envie de se joindre à eux, ils y prennent un tel plaisir !

Photographe, metteur en scène et performeur, François Stemmer définit « Seventeen » comme « un poème visuel et sonore sur l'adolescence ». Dont acte. Mais, sans vouloir jouer les

trouble-fête, ces amateurs recrutés dans la rue ou sur Facebook, que retireront-ils de cette exhibition ? Ils ne font que ce qu'ils savaient déjà faire. L'expérience est de trop courte durée pour permettre à leurs petits talents de société de progresser. Il ne faudrait pas qu'ils se montent le bourrichon à cause des applaudissements d'un public acquis d'avance.

Un attaché de presse persuasif nous avait certifié qu'il s'agissait de théâtre, on vous certifie que ce n'en est pas. Ce que c'est ? Une expérience socioéducative louable et sympathique, qui n'a rien à voir avec l'art dramatique. Depuis quelques années, on demande aux gens de théâtre de se rendre utiles en jouant les assistantes sociales. « Seventeen » montre le danger du mélange des genres.

JACQUES NERSON

17 mai 2016

Festival Jet Lag 7 - Intimité : L'un pour l'autre

Posted By [Dieter Loquen](#) on 17/05/2016



Intimité, c'est l'histoire de deux petits mecs - Elias et Cameron. C'est l'histoire d'une amitié, de celle qui se noue dans une cour de récré, en colo ou sur la pelouse d'un stade et dont on décide qu'elle sera « à la vie, à la mort » ... jusqu'à prendre le train de l'âge adulte. Cameron, alangui, peine à apprendre un texte, une histoire de meuf qu'on a pécho à coups de bécots sensuels. En fond de scène Elias le soutient du regard et pas seulement. Lui connaît les phrases, les punctuations d'une bonne diction. Il a le truc pour ça, tout comme Cameron a pour lui le diable hip-hop au corps.

Ils sentent bien, tous deux, qu'il se passe un truc pas normal. Que ça bouge en eux. Que ça bout. Ils ont la dalle. Physiquement ça c'est sûr : c'est pas normal de se goinfrer pareil pour alimenter un corps qui pousse anarchiquement. La dalle de vivre aussi. Mais ils sont là, ils attendent ensemble d'être prochainement plongés dans ce foutu monde des « grands ». Et ça occupe leur jeune vie. A coups de magistrales glandes, ils la grillent. On leur a tellement dit qu'elle est devant eux, cette vie, qu'ils prennent tout leur temps pour la rejoindre. Vider les poches de son jean qui recèle mille et un trésors pourris : bouts de papiers qu'on imagine mots doux et O6 griffonnés, briquets et clés. Checker tous ces réseaux sociaux aussi. Ça occupe bien ses 15/17 ans ça, non ?



Il y a les noires colères aussi. Irrépressibles suffocations et cris pour Elias / mouvements break qui cognent fort le sol pour Cameron. Muscle de feu, nerf qui rêve, ça explose dans tous les sens pour mieux se sentir vivant puis ça repart comme c'est venu. Car il reste bien quelques souvenirs de la riante enfance à travailler, à réactiver encore un peu. Un je te tiens, tu me tiens par la barbichette où l'on se latte la gueule casquée aux premiers rires lâchés. Perdu, dans ta gueule ! On se cherche, on se chambre, on se raconte sa vie de mec qui assure. Pour une fille on s'imagine même pianiste virtuose, bilingue-trilingue baltringue. On est le plus beau, on est le kéké cadror. On y croirait presque. Et puis il y a les soirées *binge drinking*. Celles où l'on se sape, l'on tise, l'on pécho. Comme jamais. Jusqu'à rentrer groggy au petit matin, bras dessus bras dessous avec son pote de fiesta. Pote de tout une vie.

François Stemmer signe avec *Intimité* un délicat tableau de l'adolescence 2.0. Sur la scène de *L'Étoile du Nord*, il met en scène magistralement et sobrement toutes les chimères et espérances d'Elias Hauter et de Cameron Bida, ces frères de cœur au sang chaud. Ces jeunes artistes hors pairs, d'une troublante justesse, interpellent. Et me ramène à mes années 90. Putain c'était quoi mon adolescence ? Putain c'était bon en fait et je ne le savais pas.



Et plus si affinités

Quelques informations sur le spectacle *Intimité* :

<https://ciefrancoisstemmer.com/>

<http://www.etoiledunord-theatre.com/jet-lag-7>

14 mai 2016

FESTIVAL JET LAG, 7ÈME ÉDITION: UN AUTRE REGARD SUR LA DANSE

14 mai 2016 Par [Araso](#) | 0 commentaires

Pour sa septième édition, le Festival Jet Lag propose comme d'habitude une vision en contrepoint de la danse à l'Etoile du Nord, ce théâtre ultra-confidentiel et pointu d'où opèrent régulièrement des personnalités qui comptent, comme [François Stemmer](#) que Toute La Culture a rencontré il y a quelques jours. Il y présente sa dernière création, « Intimité » dans une soirée combinée avec « Flip », de Sophie Bocquet, tandis que « Le Tour du Monde des Danses Urbaines en 10 Villes » créé par Cecilia Bengolea, François Chaignaud et Ana Pi est repris par la danseuse Dalila Cortes. En résumé: on redécouvre avec bonheur les danses de rue avec Dalila Cortes, on traverse un tunnel d'angoisse (et d'ennui) avec Sophie Bocquet et on est émus par la poésie des ados 3.0 de François Stemmer.

Note de la rédaction : ★★★★★



Avec « *Le Tour du Monde des Danses Urbaines en 10 Villes* », Cecilia Bengolea, François Chaignaud et Ana Pi proposent un voyage de ville en ville à la redécouverte du hip-hop, du krump et du kuduro, cette danse angolaise qui signifie « cul dur ». Le road trip commence aux Etats-Unis dans la banlieue de LA et finit en Afrique, extraits vidéos et démonstration musclée à l'appui. Cette proposition, qui s'apparente à un exercice pédagogique performatif plus qu'à un spectacle, est habituellement dansé par Anna Pi. Il a rencontré un tel engouement que le trio s'est enrichi d'une collaboration avec la danseuse Dalila Cortes. Avec son physique à la Olivia Wilde, son énergie contagieuse et sa parfaite maîtrise de tous les registres de la danse urbaine, la sublime Dalila Cortes trouve son audience, quels que soient l'âge ou le sexe du public qui lui fait face. On en ressort dynamisé avec une culture enrichie et l'envie d'en savoir plus. Parfait.

L'exercice auquel se livre la chorégraphe Sophie Bocquet, en résidence longue à L'Etoile du Nord, laisse bien plus perplexe. Accent son travail sur une recherche pointue et un rendu hardu, elle s'inscrit dans la même veine qu'une [Enora Rivère](#). « *Flip* », sa dernière création, raconte l'histoire d'une femme qui attend, cherche, se dispute avec son chat. Aucun doute: cette couverture en fausse fourrure noire roulée en boule sur le sol est bien un chat. Là réside tout le prodige de cette performance: Sophie Bocquet incarne tellement son personnage que l'on voit se dessiner les plus improbables des formes. On jurerait que ce masque de tête de souris est animé, qu'il est vivant et que cette (pas si) petite souris nous parle. Si l'illusion fonctionne l'espace de quelques instant, le tout manque cruellement de relief, le texte est maladroitement explicatif et interprété très en dessous du jeu physique. L'ensemble est assez faible et ennuyeux et laisse au mieux une impression de platitude, au pire un relent glauque. Mal à l'aise, enfoncé dans l'ennui, on attend impatiemment la fin des 25 minutes.

Dans la foulée, « *Intimité* » de François Stemmer démarre mollement, comme la voix de cet ado qui récite un poème de S.C.R.I.B.E., mi-Rimbaud mi-SMS à son frère avachi sur le sol « *Hier j'ai pécho une fille et je le raconte à mon frère* ». Les filles, la drague, la musique -géniale utilisation du morceau « *Antitaxi* » de la Femme, les fringues, l'ennui et une certaine vacuité sont les thèmes abordés par ces deux ados qui ne vivent pas sous le même toit et évoquent leur mère avec tendresse et s'indignent. Sous une apparente nonchalance, les deux interprètes charment, chacun dans leur registre. Elias Hauter est ce jeune chien fou blessé, ivre de vie et de filles, animé d'une rage qui n'est pas sans rappeler la fougue d'un James Dean dans « *La Fureur de Vivre* ». Camérone Bida est le grand frère aimant, taquin et posé-du moins en apparences, danseur fou qui joue avec son frère et le déguise pour sortir en boîte. On lit des recettes loufoques, des mots projetés, on suit les silhouettes des deux frères qui errent bras dessus bras dessous dans la nuit confuse, ça dure 55 minutes et c'est beau.

Le Festival Jet Lag 7 se poursuit jusqu'au 27 mai avec notamment « *Line* », une création de Delphine Caron.

Théâtre du blog

20 mai 2016

Seventeen de François Stemmer

Posté dans 20 mai, 2016 dans [critique](#).

Seventeen de François Stemmer



La Maison des Pratiques Artistiques Amateurs (Ville de Paris) encadre des amateurs de toutes disciplines. Après ceux de Saint-Germain-des-Près, Broussais, Saint-Blaise, un nouveau site vient d'ouvrir sous la Canopée des Halles.

La compagnie de François Stemmer, a repris *Seventeen*, créée en 2013 au Point-Éphémère à Paris par des adolescents, comédiens amateurs pour la plupart. Avec une partie de la distribution normande: des jeunes issus de l'atelier de création de la MPAA.

Seventeen, *poème visuel et sonore sur l'adolescence*, ne prétend pas faire endosser aux jeunes, d'autres rôles que les leurs. « C'est avant tout le corps que je fais parler, dit François Stemmer, ce corps que les adolescents découvrent encore, et cherchent à apprivoiser, ce corps qu'ils exhibent ou cachent, ce corps qui les raconte. Chacun a son rythme, son style, son look. Je les prends tels qu'ils sont, tels qu'ils bougent et je les dirige, je les fais se regarder, se rencontrer, se provoquer, se toucher, se rejeter, s'aimer, s'amuser, se parler, s'exprimer, partager, découvrir, essayer et créer »

Le but : coller le plus possible à leur identité. Les ombres de David Bowie et d'Arthur Rimbaud, ces deux symboles de la jeunesse sont bien là : on entend les poèmes du poète français, et les chansons de la star américaine, dites ou chantées. Ziggy Stardust, ce personnage conçu et interprété par David Bowee, icône du glam rock, est un messenger humain d'une intelligence extraterrestre; il cherche à transmettre à l'humanité qui n'a plus que cinq années à vivre, un message d'amour et de paix, mais il finit par être détruit par ses propres excès.

« Avec Ziggy, dit François Stemmer, David Bowie s'est créé un monstre. Certains des adolescents présents sur scène en sont là; qu'ils se cachent derrière un look, un discours, ou une idole, ils ont créé un monstre que je veux aussi montrer. » Malgré des références assez justes à Arthur Rimbaud et David Bowie, le résultat, lui se révèle malheureusement inégal. Pendant la longue scène du début, on entend mal le garçon resté dans la pénombre. Puis, les jeunes gens, seuls ou en groupe, vont se mettre en fond de scène, mais c'est assez fastidieux. Quand enfin, ils sont alignés en pleine lumière, un drôle de personnage marche lentement (trop) vers l'avant-scène, puis se déshabille avec méthode, en fixant le public et en se contorsionnant.

On pense aux films de Larry Clark, notamment *Wassup Rockers* (2004) qui traite de la culture skateboard » et du passage de l'adolescence à l'âge adulte de sept jeunes d'origine latino-américaine de milieu pauvre... La musique très dansante du groupe danois Junior Senior accompagne une époustouflante chorégraphie: souplesse, fluidité et rythme, chaque jeune possède un talent pour la danse hip-hop, la percussion (cajon), le patin à roulettes, ou le skate. D'autres entonnent de superbes duos.

Mais les scènes, parfois trop longues, s'enchaînent sans véritable dramaturgie ni rythme, et restent trop illustratives. Dommage ! En effet souvent, ces jeunes, très investis, se livrent ici avec un vrai charisme. Le texte-projeté-de Nina Atlan illustre bien leur frénésie, et parle clairement de sexualité, et sans rien de trop contrôlé...

Puis le spectacle marque une pause : deux adolescents syriens nous racontent leur voyage : risques pris, déchirements de quitter leur famille, nuits passées à la gare d'Austerlitz. Récit touchant, presque indécent. Cet écart entre ces combattants de la vie, et d'autres, plus favorisés, crée un malaise : leur histoire fait diversion, alors qu'elle mériterait un spectacle à part entière.

L'adolescence reste un vaste thème difficile à mettre en scène ; on se souvient encore de la justesse de *Comme possible* de Didier Ruiz (voir *Le Théâtre du Blog*). De ce *Seventeen*, même s'il manque de colonne vertébrale, on gardera des images intéressantes, de beaux visages et une scène finale pleine d'énergie positive, .

Julien Barsan

Spectacle vu au centre de Saint-Germain des-Près, Maison des Pratiques Artistiques Amateurs/Ville de Paris.

INFERNO

25 mai 2016

FRANCOIS STEMMER, « SEVENTEEN »

Posted by *infernolaredaction* on 25 mai 2016 · [Laisser un commentaire](#)



***Seventeen* de François Stemmer, les 17 et 18 mai, MPAA Saint-Germain, Paris.**

François Stemmer centre son projet scénique sur les expérimentations, les singularités et les métamorphoses de l'adolescence. Dans un registre moins transgressif que la photographie de Larry Clark, sa première création, *Seventeen*, jette sur la jeunesse un regard franc et incrédule, sans nostalgie, ni édulcorant. Avec humour, poésie et simplicité, François Stemmer livre une pièce complice sur l'adolescence, où la sobriété d'une mise en scène très visuelle sert l'expression des interprètes, entre enthousiasme débordant et désinvolture minimaliste.

Plongé dans la pénombre, le groupe de onze jeunes interprètes apparaît sur scène longtemps immobile, dans un espace-temps aussi trouble et incertain que l'adolescence elle-même. D'abord avachis, ils font ensuite face au public avec ce même air désabusé, voire apathique, qu'on leur reproche à longueur de journée, en complet décalage avec l'air enjoué et enfantin de *L'Apprenti sorcier* de Paul Dukas qui retentit. En totale synchronisation, ils en battent la mesure avec leur pied, puis forcent le pas, l'écrasent même, jusqu'à exploser dans une scène anarchique où chacun extériorise sa colère, sa violence, sa folie. En un crescendo bien amené, la forme traduit l'instabilité des affects juvéniles, passant de l'indolence à la révolte en un battement de pied.

La dramaturgie se fait parfois aussi disruptive que les états d'âmes qu'elle décrit. Le solo qui suit installe un rythme extrêmement lent : un jeune homme avance à pas de fourmi, se déleste de son costume et affronte le public, comme seul face à son miroir. Il s'ausculte, éprouve les contours de son corps, se lance des défis, surjoue sa virilité naissante avant d'enchaîner les pas contrôlés sur un morceau de feel-good music. Vulnérable et héroïque, maladroit et prodigieux, il suscite la sympathie du public autant qu'il l'introduit aux ambivalences de l'adolescence. Le témoignage de Nina, projeté ensuite en fond de scène, en installe plus concrètement le motif, décrivant les errances, les ambiguïtés et les contradictions de l'adolescence. Seventeen traduit en effet le dilemme affectif qui s'y pose, lorsque le plaisir pris à l'insouciance s'allie aux craintes, aux incertitudes et aux incompréhensions.

Attentif aux singularités de chacun, François Stemmer organise la dramaturgie à partir d'une galerie de portraits urbains, déroulée en solos ou en duos. Un breakdancer impressionne avec une chorégraphie acrobatique, une skateuse chute de ses rollers avec superbe au rythme emballé du cajon, deux autres, perplexes face à une citation de Hume, se partagent un joint pour méditer dessus. Durant les intermèdes on conte Rimbaud avec fragilité, on entonne Bowie avec douceur, deux figures, tutélaires de la pièce, ici figées dans leur éternelle adolescence.

Le récit de deux réfugiés libyens apporte un contrepoint culturel salutaire. Ancré dans une actualité vive, le récit de leur périple et de leurs difficultés quotidiennes relativise les problèmes des premiers. L'authenticité de leur intervention renforce la sincérité générale de la pièce, sans nul doute son point fort. Pour certains, jeunes acteurs ou danseurs, pour d'autres, complets amateurs, les adolescents sont ici interprètes d'eux-mêmes, ils performant leur âge plus qu'ils n'en jouent des scénarios inventés.

A l'inquiétude des débuts s'oppose l'hédonisme du tableau final, une bataille d'eau chaotique et régressive, mise en abîme de cet âge critique que Seventeen parvient finalement à rendre désirable.

Florian Gaité

Visuel : © François Stemmer

25 mai 2016

Nuit des Musées : Les ados à l'oeuvre au centre Georges-Pompidou

Posted By *Dieter Loquen* on 25/05/2016

A la suite d'*Intimité* et de *Seventeen* programmés courant mai dans la capitale, le metteur en scène **François Stemmer** investit, à l'occasion de la **Nuit des Musées**, le **centre Georges-Pompidou**, le temps d'une déambulation performative intitulée *Un ado, une oeuvre*.



« Suivez-moi » telle est l'invitation floquée d'un sweat à capuche porté par deux jeunes filles. Les suivre dans les allées encombrées d'un musée exceptionnellement gratuit, c'est l'assurance de découvrir, sous une focale aussi fraîche qu'insolente, la vénérable institution pompidolienne.



Tout commence, sous un immense luminaire niché dans une alcôve où gazouillent deux demoiselles aux voix parfaitement maîtrisées, puis c'est au tour d'un jeune graffeur de réinterpréter le bleu électrique d'Yves Klein. Sur une plaque de plexiglas, il écrit consciencieusement la formule du International Klein Blue créée par le marchand de couleur Édouard Adam à la demande de l'artiste français. Une dizaine de minutes lui suffit pour réinterpréter, face à un public très concentré, IKB3 Monochrome Bleu. Tout à côté, horrifiée, La Mariée de Niki de Saint Phalle, n'en revient pas de cette outrance toute urbaine.



Plus loin, incongrûment, résonne un Ba moin un ti bo fort à propos : les joies décalées des désordres de la Nuit des Musées. Puis « Suivez moi » reprend sa marche. Les badauds – marmaille, japonais vissés à leur Nikon, hipsters et étudiants en art – se prêtent au jeu. La foule grossit et migre au fur et à mesure de la pérégrination. Nouvel arrêt face à un échelas d'ados.



Encadré des œuvres d'Ellsworth Kelly et François Morellet, tout en abstraction géométrique, un jeune danseur entame un très lent striptease qui aboutit à une inspection minutieuse de sa naissante musculature d'homme. N'en pouvant plus de ses simagrées, il se lance à corps perdus dans une bondissante danse. La musique disco résonne fort dans le musée. Ambiance assurée. Les minots s'ébaudissent de cette institution se déridant à coup de beats ; les parents soufflent aussi : l'artiste aura pudiquement gardé son caleçon lors du striptease.



Suite et fin de cette errance performative. Au sous-sol, non loin du Studio 13/16 à l'origine de ce *Un ado, une œuvre*, est donné un concert d'Hugo Jardin avec en arrière fond pour décor les ascenseurs du musée qui ne cessent de monter et descendre. D'une troublante sincérité, la vingtaine passée depuis quelques mois, Hugo nous narre ses amours adolescentes et bien d'autres chimères ; le public claque des doigts, tape du pied, assis en tailleur dans cet immense hall du centre.



Enième station de cette étrange performance : Luxe, calme et volupté. Le jeune auteur-compositeur Hugo Jardin se lance dans une longue et envoûtante logorrhée, accompagné de sa guitare sèche. Les plus observateurs d'entre nous prétendent avoir vu danser les vahinés du tableau de Matisse. Mirage des îles quand tu nous tiens !

Dans la multitude de propositions qu'offraient les musées parisiens, cet *Ado, une œuvre* fut assurément une des plus rafraîchissantes. Encore une fois, Monsieur Stemmer fait mouche !

Et plus si affinités

Pour en savoir plus sur *Un ado, une oeuvre*, suivez ce lien :

[1 ADO / 1 ŒUVRE](#)

Annonces

N°80 | MARS | AVRIL | MAI 2016

La Scène

LE MAGAZINE DES PROFESSIONNELS DU SPECTACLE

mars-avril-mai 2016

La vie des créations

Une sélection de créations, résidences et nouveaux projets.

Pages coordonnées par Marie-Agnès Joubert, viedescreations@lascene.com

**COMPAGNIE
FRANÇOIS STEMMER
PARIS**

Intimité

Cette pièce chorégraphique et poétique sur des textes du poète S.C.R.I.B.E., mise en scène de François Stemmer, est programmée au Théâtre de l'Étoile du Nord à Paris (18^e) du 12 au 14 mai.

Un ado, une œuvre

François Stemmer a conçu ce spectacle présenté le 21 mai au Centre Pompidou à Paris (4^e) dans le cadre de La Nuit des musées.



mars-mai 2016

DU 12 AU 21 MAI
TEEN POWER

Dès 10 ans.



C'est autour d'un projet de photographies sur l'adolescence qu'est né le triptyque de François Stemmer. En écoutant et échangeant avec ces jeunes hommes et jeunes femmes à cheval entre l'enfance et l'âge adulte, le metteur en scène a eu l'envie de retranscrire leurs pensées sur scène. De là sont nés *Intimité*, *Seventeen* (dès 14 ans) et *Un ado, une œuvre* (dès 10 ans) qui seront respectivement joués à L'Étoile du Nord, au MPAA Saint-Germain et au Centre Pompidou Studio 13/16. Une ode à l'adolescence tout en subtilité et musique.

L'adolescence vue par François Stemmer

ciefrancoisstemmer.com

6 avril 2016

ados



► *Intimité*, un duo de François Stemmer qui traite de l'amitié adolescente.

Danse, théâtre / 12-21 mai

Regarde les ados danser

L'ADOLESCENCE EST AU CŒUR DE LA DÉMARCHÉ ARTISTIQUE DU METTEUR EN SCÈNE FRANÇOIS STEMMER. TROIS OCCASIONS DE LE DÉCOUVRIR.

Voilà plusieurs années que, poussé par les mots d'Arthur Rimbaud, le metteur en scène François Stemmer s'intéresse à l'adolescence à travers le langage du corps. Ce corps dont ces adolescents ne savent que faire, qu'ils cachent ou exhibent, maltraitent ou adulent. Sa première pièce, *Seventeen*, qui rassemble un groupe de jeunes amateurs autour de textes d'Arthur Rimbaud et de tubes de David Bowie, est reprise à l'issue de nouvelles auditions à la Maison des pratiques amateurs. Dans *Intimité*, à l'Etoile du Nord, le metteur en scène ausculte, à travers un duo de deux danseurs et les mots du poète S.C.R.I.B.E, les contours d'une « amitié adolescente exclusive qui trouble, remue, réinvente ». Au Studio 13/16 du Centre Pompidou, François Stemmer imagine, pour la Nuit des musées, une rencontre entre un adolescent et une œuvre. « C'est un jeune artiste en devenir qui rencontre l'œuvre d'un autre artiste, explique-t-il, qui la déplace, la détourne, la réinvente... en direct ». Prometteur ! ► *Intimité*. A partir de 14 ans. Du 12 au 14 mai. *L'Etoile du Nord*, 16 rue Georgette-Agutte, Paris XVIII^e. M^o Guy-Môquet, Paris XVIII^e. www.etoiledunord-theatre.com ► *Seventeen*. A partir de 13 ans. Les 17 et 18 mai. *Maison des pratiques amateurs Saint-Germain*, 4, rue Félibien, Paris VI^e. M^o Odéon. www.mpa.fr ► *Un ado-une œuvre*. A partir de 13 ans. Le 21 mai. *Studio 13/16, Centre Pompidou*. M^o Hôtel-de-Ville, Rambuteau. www.centrepompidou.fr

Le Monde des ados

4 mai 2016



Spectacle

Danse ta vie

Avant d'être une pièce sur l'adolescence, *Seventeen* est une histoire de rencontres. Les ados qui l'interprètent, le metteur en scène les a rencontrés sur Facebook et dans la rue. Ils ne sont donc pas tous professionnels, mais leur naturel les rend excellents. Sur la musique de David Bowie, ils chantent, dansent, s'amuse, et nous font partager de vraies émotions. Celles d'ados rêveurs comme un certain Arthur Rimbaud (le tee-shirt d'un des ados-acteurs est à son effigie), poète symbole de révolte et de liberté à qui la jeunesse d'aujourd'hui rend ici un vibrant hommage. L.P.

■ *Seventeen*, mis en scène par François Stemmer, les 17 et 18 mai au MPAA Saint-Germain (Paris).

du 9 au 15 mai 2016

danse

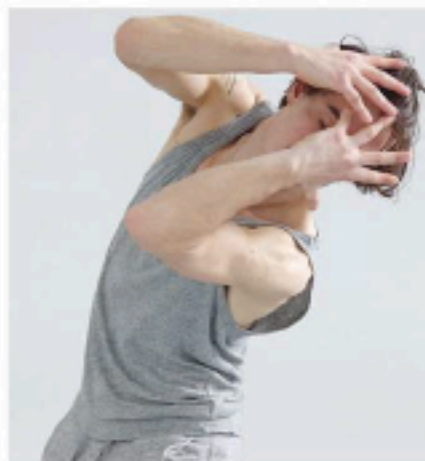
Les denses journées de la danse

●●●●●

Vous ne connaissez pas encore la MPAA ? Établissement culturel de la Ville de Paris créé en 2008, la Maison des Pratiques artistiques amateurs possède déjà trois antennes dans la capitale. L'enjeu ? Soutenir et valoriser les projets des compagnies non-professionnelles. Avec l'ouverture enfin actée d'un 4^e site (au sein de la Canopée des Halles), les fondus de danse pourront enfin assouvir leur soif de créer, dans de nouveaux studios super équipés. En attendant, l'édition 2016 des Denses journées de la danse revendique son éclectisme, mêlant créations amateurs et artistes professionnels : danse urbaine avec Bishim Bouchelaghem, Poppin' et Waacking (danse groovy issue des années disco en Californie boostée par Claire Moineau (Cie Atipik), clin d'œil déboussolant de Sébastien Perrault (Cie Olivier Dubois) entouré de vingt amateurs... À noter cette semaine, de jolies retrouvailles avec le chorégraphe Jean-Claude Gallota qui présentera des extraits de *Cher Ulysse* (une de ses œuvres phares) et de *Mammame* (11 et 12). Juste le temps de souffler et *Au suivant !*, une chorégraphie échevelée pour 25 danseurs signée Julie Dossavi (14 et 15), puis *Seventeen*, un

poème sonore et visuel conçu par François Stemmer pour de jeunes ados sommés de faire corps avec les mots de Bowie et de Rimbaud (17 et 18) sans oublier une grande scène ouverte à deux troupes amateurs, Lumy 8 (*Rendez-vous / Michka Fiera Ajatsj*) et la Cie Ônie dans les aspides (*Memento/Selin Dündar*, le 20). Et pour clôturer ces denses journées sous une pluie de paillettes, Hornard Payette dégaine son spectaculaire *Labo & Bal Dépayette* sur la musique de DJ Best Slicer. On suit, forcément...
_m.u.

Jusqu'au 22 mai, à la MPAA - Saint Germain, 4, rue Félibien, 6^e M^o Odéon. Tél. : 01 46 34 68 68 / MPAA - Broussais, 100, rue Didot, 14^e M^o Porte de Vanves. Tél. : 01 79 97 86 00. Entrée libre (sur réservation) : reservation@mpaa ou 01 85 68 02 10.



Atelier Amélie Poublin © Raphaël Bize et (en haut) atelier Sébastien Perrault. © Lorenz - Dreyfuss



10 avril 2016

François Stemmer - Intimité

Cet événement n'a pas été vu par la rédaction | ★★★★★ (aucune note)

L'intimité d'une amitié adolescente exclusive, irraisonnée et excessive. À la fois pudiques et impudents, ils ressentent, ils osent et leurs mots en disent tout autant que leurs gestes.

Distribution

Chorégraphie : François Stemmer



10 avril 2016

François Stemmer - Seventeen

Cet événement n'a pas été vu par la rédaction | ★★★★★ (aucune note)

Du 17 mai 2016 au 18 mai 2016


Maison des pratiques artistiques amateurs / Saint-Germain - Paris

Seventeen est un poème visuel et sonore sur l'adolescence. Sur des chansons de David Bowie ou des poèmes d'Arthur Rimbaud, François Stemmer fait parler le corps.

Distribution

Chorégraphie : François Stemmer

Lieux et dates

 Maison des pratiques artistiques amateurs / Saint-Germain
4, rue Félibien, 75006 Paris

infos >

Du 17 au 18 mai 2016

19h30

Gratuit

29 mars 2016

DANSE | AGENDA



François Stemmer
Intimité

12 mai-14 mai 2016

Première le 12 mai 2016

Paris 18e. Théâtre de l'Etoile du nord

Le Théâtre de l'Etoile du Nord présente *Intimité*, une création 2015 du chorégraphe François Stemmer. *Intimité* met en scène deux jeunes danseurs: Elias Hauter et Camérone Bida. A travers eux, François Stemmer raconte l'amitié vécue par deux adolescents du même sexe, avec toute sa force, sa complexité et ses ambiguïtés.

François Stemmer

Intimité

François Stemmer présente la pièce *Intimité* au Théâtre de l'Etoile du Nord. Le metteur en scène et chorégraphe y raconte la complexité de l'amitié adolescente liant deux jeunes garçons. Les deux adolescents sont interprétés par Elias Hauter, jeune comédien actuellement en formation à l'école Lecoq, et Camérone Bida, danseur de break danse et élève en danse contemporaine au Ballet du Nord Roubaix. La danse d'*Intimité* évolue sur les mots du jeune poète nantais S.C.R.I.B.E., présentés au public pour la première fois.

L'amitié adolescente entre deux personnes du même sexe est troublante car le corps s'exprime avec la même intensité, utilise le même langage, fût-il timide, discret, expansif ou encore retenu, que celui de l'amour. L'adulte veut et sait définir la différence entre les mots amitié et amour, l'adolescent non. Lui ne réfléchit pas, il ressent, il laisse ses émotions jaillir et c'est avant tout son corps qui les exprime. Un petit coup d'œil, un regard appuyé, une marche en symbiose, les corps séparés mais connectés, les corps blottis, les effleurements comme les accolades, les danses, tout leur être nous raconte cette amitié intense, nous ouvrant les portes de leur intimité.

La chorégraphie d'*Intimité* est un mélange de break danse et de danse contemporaine. Camérone est un jeune garçon plutôt timide et réservé, ayant du mal à parler et à exprimer ses sentiments sur un plateau, comme le fait son ami Elias. Sa danse est brutale et guerrière, les figures s'y enchaînent dans un rythme soutenu, dans une énergie brute, toute ici tournée vers l'autre. C'est une danse qui soigne, qui aime et qui guérit. La danse d'Elias, elle, est nerveuse, tribale, faite de martellements du sol, de chutes et de déséquilibres; c'est une danse qui raconte son mal-être. ses doutes et la colère qui l'anime.

Repères biographiques

Auteur, metteur en scène et performeur, François Stemmer a une formation pluridisciplinaire. Sa connaissance de la poésie d'Arthur Rimbaud et de Paul Verlaine, son rapport à l'écriture (publication de la nouvelle *La tour Eiffel à Venise* aux éditions Léo Scheer) et au jeu, le poussent à créer sa propre structure: la Compagnie François Stemmer. Il peut ainsi expérimenter librement une nouvelle forme de travail corporel axée sur la simple présence des corps, la construction d'une écriture du mouvement instantané, scénique et esthétique.

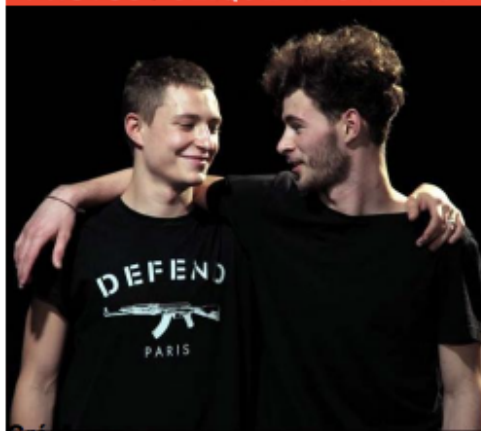
Informations

Théâtre de l'Etoile du Nord

Du jeudi 12 au samedi 14 mai 2016, à 20h30

Durée: 60 mn

PHOTOS / CLIQUER-AGRANDIR



Créateurs

- François Stemmer

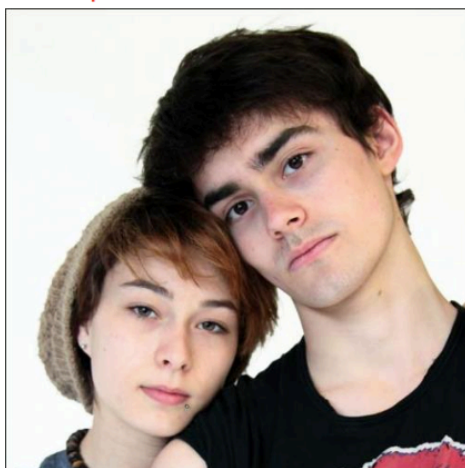
Lieu

- Paris 18e. Théâtre de l'Etoile du nord



11 mai 2016

DANSE | AGENDA



 
François Stemmer
Seventeen
17 mai-18 mai 2016
Première le 17 mai 2016
Paris 6e. Mpa Saint-Germain

François Stemmer présente *Seventeen* à la Mpa Saint-Germain. Sur la musique de David Bowie, les jeunes interprètes sélectionnés par le chorégraphe racontent ce que c'est que d'avoir dix-sept ans, d'être un corps en formation et une identité en devenir.

AGENDA / DANSE

François Stemmer
Seventeen

Seventeen, c'est une histoire du corps adolescent, ce corps en formation que certains exhibent et que d'autres rejettent; un corps à l'essai que les ados testent, épuisent, maltraitent parfois. C'est pendant qu'il prépare une exposition de photographies sur l'adolescence que le chorégraphe François Stemmer rencontre, dans la rue et sur facebook, les jeunes qui deviendront les protagonistes de *Seventeen*. Afin de mieux raconter leurs histoires, il les interroge sur des sujets divers comme l'école, le sexe, les amis, la famille, la vie et la mort.

Sur scène, sur la musique de David Bowie, les interprètes enchaînent les actions et les postures, seuls, à deux ou tous ensemble. Ils lisent, dessinent, chantent, font des pompes, dansent, s'embrassent, se baignent, s'insultent et se meurent. Ils racontent leur vie adolescente, parfois joyeuse et optimiste, parfois sombre et angoissante. François Stemmer a choisi spécifiquement les chansons de David Bowie datant des années 1970 telles *Heros*, *Space Oddity* et *Starman*, car ce sont les musiques de sa jeunesse, ses chansons les plus révoltées mais aussi les plus nostalgiques. David Bowie est également le créateur de Ziggy Stardust, un personnage exubérant et provoquant imaginé par le chanteur. Beaucoup d'adolescents s'inventent un personnage derrière lequel ils se cachent. Qui ne s'est jamais dissimulé derrière un look, un discours ou une idole?

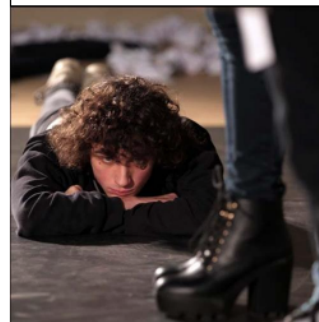
Seventeen c'est aussi la poésie d'Arthur Rimbaud, ce poète adolescent qui raconte ses espoirs et ses désillusions dans *Les Illuminations*, *Sensation* ou encore *Une Saison en enfer*. Le poète est matérialisé sur scène par un poster posé au sol le représentant. Ce portrait rappelle que l'adolescence est également le temps des fulgurances et du génie. Enfin, pendant le spectacle est projetée à l'écran une interview réalisée par François Stemmer dans laquelle un jeune garçon de dix-sept ans se livre sur son passé, son présent et le futur qu'il imagine être le sien.

PHOTOS / CLIQUER-AGRANDIR



Créateurs
● François Stemmer

Lieu
● Paris 6e.Mpa Saint-Germain



Informations

Mpa Saint-Germain
Mardi 17 et mercredi 18 mai 2016, à 19h30

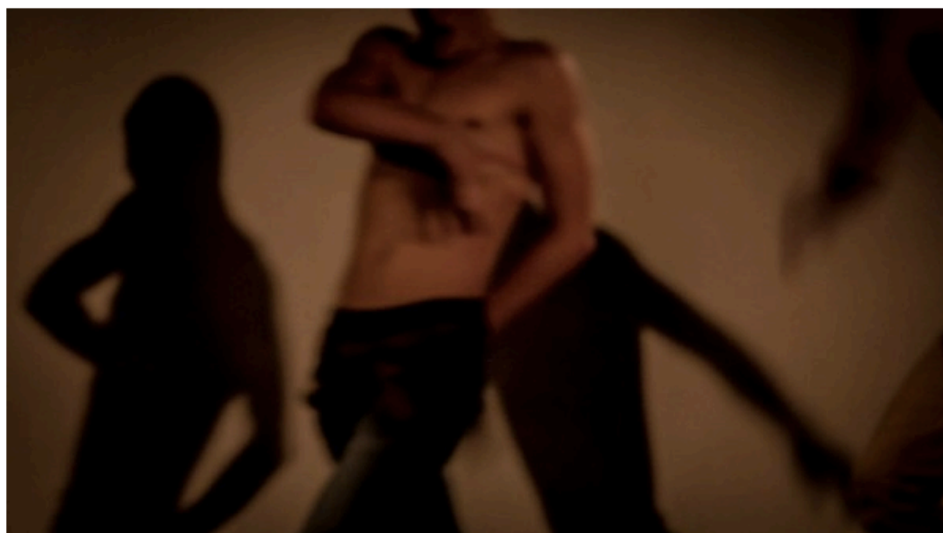
15 avril 2016

BY VÉRONIQUE / ACTUS / AVRIL 15, 2016

FRANÇOIS STEMME, REGARD PRÉCIEUX SUR L'ADOLESCENCE.



Adolescent François Stemmer ne l'est plus mais il reste sans doute accroché à cet « âge des possibles » par son regard de photographe, sa sensibilité de metteur en scène ou de comédien, comme si l'indiscipline propre à cette période continuait à le fasciner.



Depuis 2012 et la création de sa compagnie, François Stemmer consacre son travail de recherche et de création à l'adolescence. Il s'entoure de jeunes gens de 16 à 21 ans castés via les réseaux sociaux ou dans la rue et de jeunes artistes professionnels (danseur, comédien, chanteur, circassien...).



Seventeen © François Stemmer

Creusant avec ses jeunes interprètes la puissance et la fragilité de ce moment de bascule entre l'enfance et l'âge adulte, le chorégraphe/metteur en scène propose 3 pièces dont deux créations que l'on peut voir ce printemps : *Seventeen* au Centre dramatique de Rouen puis à la MPAA Saint-Germain, *Intimité* à l'Étoile du Nord, *Un ado, une œuvre* au Centre Pompidou.



Seventeen © François Stemmer

Trois pièces qui parlent de la jeunesse d'aujourd'hui mais aussi de la jeunesse intemporelle d'icônes comme Arthur Rimbaud ou David Bowie dont les fantômes sont convoqués à travers, textes, musiques ou effigies sans oublier la poésie contemporaine des textes de Scribe. Confrontation aussi pour la dernière pièce entre la construction en devenir de l'adolescent et l'œuvre muséale, exposée et à réinventer.



Seventeen © François Stemmer.

Seventeen, poème visuel et sonore sur l'adolescence

21 et 22 avril 2016 – 20h ([CDN Rouen](#))

17 et 18 mai 2016 – 20h30 ([MPAA Saint-Germain, Paris](#))

Intimité (création), pièce chorégraphique et poétique, exploration de l'intime adolescent autour des liens d'amitié.

12, 13 et 14 mai 2016 – 20h30 ([L'Etoile du Nord, Paris](#))



Intimité ©Thomas Kimmerlin.



Un ado, une oeuvre © François Stemmer.

Un ado, une oeuvre, Nuit des Musées 2016, rencontre entre une œuvre et un jeune artiste en devenir.

21 mai 2016 – 20h/1h ([Centre Pompidou](#))

En savoir plus sur la [Compagnie François Stemmer](#)

Image de *Une, Seventeen*, crédit photo François Stemmer.

4 mai 2016

BY VÉRONIQUE / ACTUS / MAI 4, 2016

JET LAG 7 AU THÉÂTRE DE L'ÉTOILE DU NORD



Étoile du Nord, scène conventionnée danse propose son festival Jet Lag 7 du 11 au 27 mai 2016

Au programme le fameux *Tour du monde des danses urbaines en dix villes*, qui allie danse, vidéo et voyage, et quatre créations, autant de propositions différentes qui donnent un bel aperçu de l'imaginaire multiple et très riche des jeunes chorégraphes.



Intimité (c) Francois Stemmer

CALENDRIER DES SPECTACLES

Mercredi 11 mai / 10h & 14h30

Le tour du monde des danses urbaines en 10 villes [Cécilia Bengolea & François Chaignaud](#).

Jeudi 12, vendredi 13 & samedi 14 mai / 20h30

FLIP [Sophie Bocquet](#) création

Intimité [François Stemmer](#) création



[JET LAG 7 - TEASER](#) from [L'étoile du nord](#) on [Vimeo](#).

Jeudi 19, vendredi 20 & samedi 21 mai / 20h30

Jeudi 19 & vendredi 20 mai / 14h30

LINE [Delphine Caron](#) création

Mercredi 25, jeudi 26 & vendredi 27 mai / 20h30

Certaines obscurités [Elisabeth Saint Jalmes](#) création

Réservations et [infos pratiques 01 42 26 47 47](#)

Image de Une, Certaines obscurités, Elisabeth St Jalmes crédit photo Cyril Leclerc.



20 avril 2016

THÉÂTRE AU CDN DE NORMANDIE ROUEN : PORTRAITS DE L'ADOLESCENCE

Posted by Maryse Bunel | 20 avril 2016 | Théâtre | 0 ● | ★★★★★



Dans *Seventeen*, onze garçons et filles racontent leur adolescence. François Stemmer, metteur en scène, et sa **compagnie** mettent en forme ces portraits dans ce « poème visuel et sonore » jeudi 21 et vendredi 22 avril au **CDN de Normandie Rouen**.

« Elle est belle, cette jeunesse. Et je veux partager cette beauté ». François Stemmer, metteur en scène et photographe, dresse un portrait de l'adolescence dans *Seventeen*, un objet théâtral singulier présenté jeudi 21 et vendredi 22 avril au CDN de Haute-Normandie Rouen dans le cadre du festival **Normandie impressionniste**. « Je porte un grand intérêt à l'adolescence. Ma première fascination remonte à la lecture de Rimbaud. J'ai en effet été fasciné par son œuvre et sa vie. Comment est-il possible de dire autant de choses à l'âge de 17 ans ? »



photo François Stemmer

Dans *Seventeen*, François Stemmer partage des histoires d'une immense richesse. Celles que lui racontent les adolescents auditionnés pour participer à ce projet théâtral. « *Avec eux, je peux parler de tout de façon naturelle. Certains se livrent, évoquent des choses très personnelles. Pour chaque création, je récolte une matière énorme. C'est incroyable tout ce que je peux imaginer sur un plateau* ». Pour écrire ce « poème visuel et sonore », le metteur en scène accueille les garçons et les filles tels qu'ils sont. **Il part du réel, d'un look, d'une énergie, d'une façon de marcher, d'un thème choisi par les adolescents.** A Rouen, *Seventeen* abordera notamment les questions de harcèlement et d'homosexualité. François Stemmer imagine les liens entre les différents tableaux. « *Je suis aussi là pour qu'ils soient à l'aise sur scène, pour leur donner confiance* ».

Seventeen est « un petit voyage » au pays de l'adolescence durant lequel « on passe d'une émotion à une autre ». Pour François Stemmer, pas de voyage sans Arthur Rimbaud et sans **David Bowie**. « *Je l'ai découvert avec Ashes to ashes. Comme tout fan, je suis remonté dans le temps pour écouter tout ce qu'il avait composé avant. Il y a chez Bowie à la fois une force et une fragilité* ». Comme chez les adolescents. Ensemble, Lia, Julien, Yasmine, Romane, Luis, Charles, Edouard, Raphaël et Luc interprètent *Heroes*, *Space Oddity*, *Rock'n'roll suicide* et *Starman*. Ils sont accompagnés de deux danseurs, Camérone Bida et Georges Labbat. « *La place de la danse, c'est la place du corps. Seventeen est davantage une pièce dans le mouvement qui existe plus par les corps que par les mots* ».



- Jeudi 21 et vendredi 22 avril à 20 heures au théâtre des Deux-Rives à Rouen. Tarif : 5 €. Pour les étudiants : [carte Culture](#). Réservation au 02 35 03 29 78 ou sur www.cdn-hautenormandie.fr
- Spectacle tout public à partir de 13 ans



20 avril 2016

ROUEN : « SEVENTEEN » AU THÉÂTRE DES DEUX-RIVES

21 AVR | 20 H 00 MIN - 22 AVR | 21 H 00 MIN

Sur des chansons de David Bowie ou des poèmes d'Arthur Rimbaud, François Stemmer fait parler le corps. Ce corps que les adolescents découvrent et cherchent à apprivoiser. Ce corps qu'ils exhibent ou qu'ils cachent, qu'ils maltraitent, qu'ils rejettent ou qu'ils adorent. Le metteur en scène prend les adolescents tels qu'ils sont. Chacun avec son style, son look, sa façon de bouger. Il les dirige, les fait se regarder, se rencontrer, se toucher, se provoquer, s'aimer, s'amuser, se parler, partager, découvrir... Il les aide à nous raconter leur adolescence.

- Spectacle tout public à partir de 13 ans
- Tarif : 5 €. Pour les étudiants : carte Culture. Réservation au 02 35 03 29 78 ou sur www.cdn-hautenormandie.fr

DÉTAILS

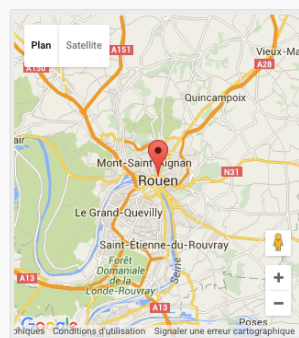
Début :
21 Avr | 20 h 00 min

Fin :
22 Avr | 21 h 00 min

Événement Category:
Théâtre

LIEU

Théâtre des deux rives
48 rue Louis Ricard
Rouen, 76000 France Métropolitaine + [Google Map](#)



ANNOUS PARIS

28 avril 2016



DU 03 AU 22 MAI 2016 / SCENES

LES DENSES JOURNÉES DE LA DANSE

Myriem Hajoui
28/04/2016

Comment ça, vous ne connaissez pas encore la MPAA ?

Établissement culturel de la Ville de Paris créé en 2008, la **Maison des pratiques artistiques amateurs** possède déjà trois antennes dans la capitale. L'enjeu ? **Soutenir et valoriser les projets des compagnies non-professionnelles.** Avec l'ouverture enfin actée d'un 4^e site (au sein de la Canopée les Halles), les amateurs de danse pourront enfin assouvir leur soif de créer dans de nouveaux studios super équipés. En attendant, l'édition 2016 des **Denses journées de la danse** revendique son **éclectisme**, à commencer par la **danse urbaine de Brahim Bouchelaghem** suivie de *Flow* et *Xploration*, **deux courtes pièces de Claire Moineau** (Cie Atipik) entre **Poppin'** et **Waacking** (danse groovy issue des années disco en Californie (les 3 et 4 mai).

Une belle mise en jambes pour la création d'Amélie Poulain, *Qui est-ce ?*, et le **grand Bal Waacking animé par DJ Tal !** (le 5). Changement de cap avec Sébastien Perrault (Cie Olivier Dubois) qui se joue de notre perception avec *À l'œil nu*, porté par vingt amateurs (7 et 8), et jolies retrouvailles avec le chorégraphe Jean-Claude Gallotta présentant des extraits de *Cher Ulysse* (l'une de ses œuvres phare) et de *Mammame* (11 et 12). Juste le temps de souffler et *Au suivant !*, une **chorégraphie échevelée pour vingt-cinq danseurs signée Julie Dossavi** (14 et 15), puis *Seventeen*, un **poème sonore et visuel conçu par François Stemmer** pour de jeunes ados sommés de faire corps avec les mots de Bowie et de Rimbaud (17 et 18) sans oublier une **grande scène ouverte à deux troupes amateurs, Lumy 8** (*Rendez-vous* de Michka Riera Ayats) et la **Cie Ūnie dans les Rapides** (*Memento* de Selin Dündar, le 20). Et pour clôturer ces denses journées sous une pluie de paillettes, **Homard Payette** dégainera son spectaculaire *Labo & Bal Défipayette* sur la **musique de DJ Beat Slicer**. On suit, forcément.

Note : 4/5

29 avril 2016

L'adolescence vue par François Stemmer

Rédigé par: Laurélia Torno

29/04/2016 10:57



François Stemmer : metteur en scène et chorégraphe

Cela fait quatre ans que François Stemmer a créé sa [compagnie](#). L'idée lui est venue alors qu'il réalisait un travail en tant que photographe auprès d'adolescents.



« La confiance s'installait entre eux et moi et petit à petit ils se confiaient à moi, je devenais un interlocuteur privilégié. Ils me racontaient leurs espoirs, leurs doutes, me confiant parfois des pensées très personnelles, me livrant des morceaux de vie très intimes. Je leur demandais alors si je pouvais enregistrer nos conversations, nos échanges et je me suis très vite retrouvé en possession de longues heures de récits bouleversants par leur honnêteté et leur force. J'ai alors transposé tous ces récits par écrit et me suis retrouvé face à une œuvre que j'ai tout de suite vue comme théâtrale ».

C'est ainsi qu'est née la compagnie François Stemmer, une compagnie qui veut montrer la jeunesse d'aujourd'hui.

Sur scène, cette jeunesse laisse exploser ses sentiments, ses passions, ses colères. Ici point de scénario imposé mais une vérité, la leur, leur vie qu'ils transposent sur un plateau nu. François Stemmer les éclaire :

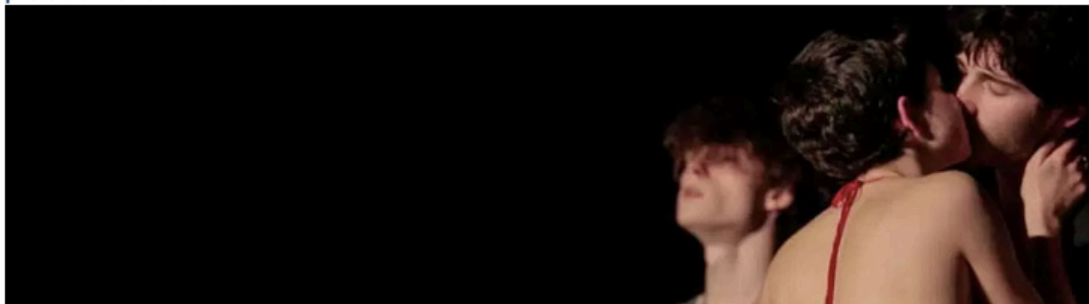


« C'est un poème que nous écrivons ensemble, un poème sombre et lumineux, un poème en vers libre ». Explique-t-il.

Le mois prochain, il jouera ainsi à Paris « Seventeen », une pièce qui sera interprétée par une dizaine d'adolescents, des comédiens professionnels et des amateurs castés via les réseaux sociaux ou dans la rue.

Seventeen est un poème visuel et sonore sur l'adolescence. Sur des chansons de David Bowie ou des poèmes d'Arthur Rimbaud, François Stemmer fait parler le corps. Ce corps que les adolescents découvrent et cherchent à apprivoiser. Ce corps qu'ils exhibent ou qu'ils cachent, qu'ils maltraitent, qu'ils rejettent ou qu'ils adorent. Le metteur en scène prend les adolescents tels qu'ils sont. Chacun, chacune avec son style, son look, sa façon de bouger. Il les dirige, les fait se regarder, se rencontrer, se toucher, se provoquer, s'aimer, s'amuser, se parler, partager, découvrir... Il les aide à nous raconter leur adolescence.

photo : ©Thomas Kimmerlin



Joué depuis 2013, Seventeen se recrée à chaque nouvelle programmation dans un lieu avec des jeunes choisis sur place lors d'auditions; les représentations sont toujours précédées de 10 jours d'ateliers-créations. Ainsi, fin 2016, ce seront plus de 500 jeunes qui auront participé à l'aventure Seventeen, foulant les planches de Centres Dramatiques Nationaux (Caen, Marseille, Rouen, Béthune...)

A l'occasion de sa programmation à la MPAA-Saint-Germain les 17 et 18 mai, Seventeen accueille dans son casting deux jeunes réfugiés lybiens que le chorégraphe a rencontré, un soir, dans un campement sous le métro d'Austerlitz. Aujourd'hui Adam et Mohamed, 21 ans, répètent les vers de Rimbaud et les textes de David Bowie, épaulé par François Stemmer et tout le reste de la jeune distribution de la pièce.



« Seventeen », le 17 et 18 mai 2016
MPAA Saint-Germain (Paris)
4 rue Félibien – 75006 Paris

mpaa.fr

Seront également à l'affiche :

« Intimité » (création)

L'intimité d'une amitié adolescente exclusive qui trouble, remue, réinvente. Amitié totale, irraisonnée et excessive où les émotions et les sentiments explosent, dérèglent, construisent. Libres, ici, à la fois pudiques et impudents, ils parlent, ils ressentent, ils osent et leurs mots en disent tout autant que leur gestes. Pièce chorégraphique et poétique, mise en scène par François Stemmer, dont les textes ont été écrits par le poète S.C.R.I.B.E.



» Intimité « , le 12, 13 et 14 mai 2016

L'Etoile du Nord – Festival Jet Lag

16 rue Georgette Agutte – 75018 Paris

etoiledunord-theatre.com

« Un ado, une œuvre » (création)

C'est une histoire entre un adolescent et une oeuvre, une rencontre entre une oeuvre terminée, figée, installée et un jeune être, en construction, en mutation. C'est de la danse, du mouvement, des mots, des sons, du chant, du graffiti, du roller, du skate...C'est un jeune artiste en devenir qui rencontre l'oeuvre d'un autre artiste, et qui par son art, sa pratique artistique, la déplace, la détourne, la réinvente... En direct !



« Un ado, une œuvre », le 21 mai 2016

Centre Pompidou Studio 13/16 – Nuit des Musées

Place Georges-Pompidou, 75004 Paris

centrepompidou.fr

18 mai 2016

Danse : François Stemmer à la Maison des Pratiques Artistiques Amateurs

Publié le 17 mai 2016 Par Mailys C.

[Partager](#) [Tweeter](#) [G+](#) [Pin it](#) [Partager](#) [E-mail](#)



Infos pratiques



Du 17 mai 2016
Au 18 mai 2016

[Plus d'informations](#)



MPAA/Auditorium St Germain
5 rue Félibien
75006 Paris 6



Gratuit

La Maison des Pratiques Artistiques Amateurs accueille le spectacle *Seventeen*, conçu par le chorégraphe François Stemmer pour des danseurs adolescents, les 17 et 18 mai 2016. Un très joli projet, en entrée libre.

C'est sa spécialité, son dada : **François Stemmer** aime travailler avec de très jeunes artistes, certains même sont amateurs, voire débutants. Pour **Seventeen**, il a réuni une troupe de danseurs ayant entre 16 et 21 ans. Sur la scène de la **MPAA** à Saint-Germain-des-Prés, ils tissent ensemble une réflexion sur le corps, apparemment si lisse mais profondément porteur de sens, d'histoires et de secrets.

Il explique : "*C'est avant tout le corps que je fais parler, ce corps que les adolescents découvrent encore et cherchent à apprivoiser, ce corps qu'ils exhibent ou cachent, maltraitent, épuisent, ce corps qu'ils rejettent ou adorent. Chacun a son rythme, son style, son look. Je les prends tels qu'ils sont, tels qu'ils bougent et les dirige, les fais se regarder, se rencontrer, se provoquer, se toucher, se rejeter, s'aimer, s'amuser, se parler, s'exprimer, partager, découvrir, essayer et créer.*"

Ainsi, l'idée de **Seventeen** est d'inviter ces corps adolescents à faire sur scène ce qu'ils font ailleurs (interagir, lire, dessiner, s'embrasser, faire du sport) sur un fond sonore de chants d'oiseaux ou des chansons de David Bowie des années 70. Un goût de révolte, de nostalgie et d'errance flotte sur ce spectacle au charme particulier. À voir !

Découvrez un avant-goût du spectacle en vidéo.

Informations pratiques :

Seventeen de François Stemmer

À la **Maison des Pratiques Artistiques Amateurs**

Les 17 et 18 mai 2016

À 19h30

Réservations au 01 46 34 68 58

Entrée libre

Référencement & Réseaux sociaux

22 mars 2016

UN ado, une oeuvre - François Stemmer

21 mai 2016 20:00 à Paris

Noctambule

UN ADO, UNE ŒUVRE : C'est une histoire entre un.e adolescent et une oeuvre, une rencontre entre une oeuvre terminée, figée, installée et un jeune être, en construction, en mutation. C'est de la danse, du mouvement, des mots, des sons, du chant, du graffiti, du roller, du skate... C'est un jeune artiste en devenir qui rencontre l'oeuvre d'un autre artiste, et qui par son art, sa pratique artistique, la déplace, la détourne, la réinvente... en direct !

Mots clés associés à cette sortie : [Un ado](#), [une oeuvre](#), [François Stemmer](#),[Pompidou](#)Contact pour cette sortie : [François Stemmer](#) **RÉSERVER**
[Site Internet](#) - [Email](#)**Lieu de la sortie****CENTRE GEORGES POMPIDOU**place Georges Pompidou 75191 Paris Cedex 04
75004 Paris

22 mars 2016

SEVENTEEN - François Stemmer

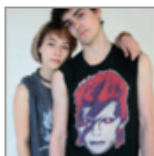


17 mai 2016 19:30 au 18 mai 2016 à Paris

Spectacle



SEVENTEEN est un poème visuel et sonore sur l'adolescence. Sur des chansons de David Bowie ou des poèmes d'Arthur Rimbaud, François Stemmer fait parler le corps. Ce corps que les adolescents découvrent et cherchent à apprivoiser. Ce corps qu'ils exhibent ou qu'ils cachent, qu'ils maltraitent, qu'ils rejettent ou qu'ils adorent. Le metteur en scène prend les adolescents tels qu'ils sont. Chacun, chacune avec son style, son look, sa façon de bouger. Il les dirige, les fait se regarder, se rencontrer, se toucher, se provoquer, s'aimer, s'amuser, se parler, partager, découvrir... Il les aide à nous raconter leur adolescence.



Mots clés associés à cette sortie : [Seventeen](#), [François Stemmer](#)



Contact pour cette sortie : [RÉSERVER](#)
Email

Lieu de la sortie

MPAA SAINT GERMAIN

4 rue félibien
75006 Paris

22 mars 2016

INTIMIT2 - François Stemmer

12 mai 2016 20:30 au 14 mai 2016 à Paris

Spectacle

L'intimité d'une amitié adolescente exclusive qui trouble, remue, réinvente. Amitié totale, irraisonnée et excessive où les émotions et les sentiments explosent, dérèglent, construisent. Libres, ici, à la fois pudiques et impudents, ils parlent, ils ressentent, ils osent et leurs mots en disent tout autant que leur gestes. Pièce chorégraphique et poétique, mise en scène par François Stemmer, dont les textes ont été écrits par le poète S.C.R.I.B.E.



Contact pour cette sortie :

RÉSERVER*Email*

de 10€ à 15€

Lieu de la sortie**ETOILE DU NORD**16 Rue Georgette Agutte
75018 Paris

22 mars 2016

Théâtre

INTIMITE - François Stemmer

DATE : Du Jeudi 12 mai 2016 au samedi 14 mai 2016

LIEU : L'Etoile du Nord (Paris 75018)


HORAIRE : 20h30


TARIF : De 10 à 15 euros


 **Billetterie en ligne : réservez maintenant vos places**

L'intimité d'une amitié adolescente exclusive qui trouble, remue, réinvente. Amitié totale, irraisonnée et excessive où les émotions et les sentiments explosent, dérèglent, construisent. Libres, ici, à la fois pudiques et impudents, ils parlent, ils ressentent, ils osent et leurs mots en disent tout autant que leur gestes. Pièce chorégraphique et poétique, mise en scène par François Stemmer, dont les textes ont été écrits par le poète S.C.R.I.B.E.




 Imprimer

 Zoom

 Verso

Contact ?

Téléphone : 08 99 ... [afficher le numéro](#) 

Email : contact@etoiledunord-theatre.com

Url : <http://www.etoiledunord-theatre.com/>

Quand ?

Horaires : INTIMITE - François Stemmer

Du Jeudi 12 mai 2016 au samedi 14 mai 2016

Jours de représentation / concernés - jeudi - vendredi - samedi

Horaires : 20h30

Quoi ?

INTIMITE - François Stemmer : c'est quel genre d'événement ?

[Spectacles - Théâtre](#)

[Spectacles Etoile du Nord](#) / [Théâtre Etoile du Nord](#) / [Spectacles Paris 75018](#) / [Théâtre Paris 75018](#)

Prix ?

Tarif : De 10 à 15 euros

Billetterie en ligne : [Réservez maintenant vos places](#)

Adresse : Où ?

L'Etoile du Nord
16, Rue Georgette Agutte
Paris
75018
Guy Môquet  

 Save to Foursquare



22 mars 2016

Théâtre

SEVENTEEN - François Stemmer

0
Partage



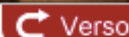
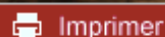
**DATE : Du Mardi 17 mai 2016 au
mercredi 18 mai 2016**

LIEU : MPAA Saint Germain (Paris 75006)

HORAIRE : 19h30

PRIX : GRATUIT

SEVENTEEN est un poème visuel et sonore sur l'adolescence. Sur des chansons de David Bowie ou des poèmes d'Arthur Rimbaud, François Stemmer fait parler le corps. Ce corps que les adolescents découvrent et cherchent à apprivoiser. Ce corps qu'ils exhibent ou qu'ils cachent, qu'ils maltraitent, qu'ils rejettent ou qu'ils adorent. Le metteur en scène prend les adolescents tels qu'ils sont. Chacun, chacune avec son style, son look, sa façon de bouger. Il les dirige, les fait se regarder, se rencontrer, se toucher, se provoquer, s'aimer, s'amuser, se parler, partager, découvrir... Il les aide à nous raconter leur adolescence.



Contact ?

Url : <http://www.mpaa.fr/>

Quand ?

Horaires : SEVENTEEN - François Stemmer

Du Mardi 17 mai 2016 au mercredi 18 mai 2016

Jours de représentation / concernés - mardi - mercredi

Horaires : 19h30

Quoi ?

SEVENTEEN - François Stemmer : c'est quel genre d'événement ?

Spectacles - Théâtre

[Spectacles MPAA Saint Germain](#) / [Théâtre MPAA Saint Germain](#) / [Spectacles Paris 75006](#) / [Théâtre Paris 75006](#)

Prix ?

Gratuit !



Adresse : Où ?

MPAA Saint Germain

4 rue Félibien

Paris

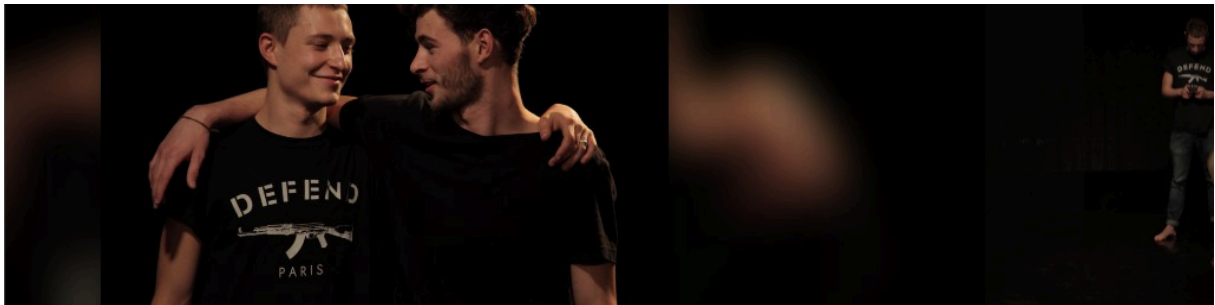
75006

Mabillon  



mapado

22 mars 2016



INTIMITE - François Stemmer

Théâtre d'improvisation à Paris

L'étoile du nord

Le 12 mai à 20 h 30
[+ autres dates](#)

15,00 €

J'aime

Info / résa

Partager

INTIMITÉ : L'intimité d'une amitié adolescente exclusive qui trouble, remue, réinvente. Amitié totale, irraisonnée et excessive où les émotions et les sentiments explosent, dérèglent, construisent. Libres, ici, à la fois pudiques et impudents, ils parlent, ils ressentent, ils osent et leurs mots en disent tout autant que leur gestes. Pièce chorégraphique et poétique, mise en scène par François Stemmer, dont les textes ont été écrits par le poète S.C.R.I.B.E.

L'étoile du nord



01 42 26 47 47

<https://etoiledunord.placeminute.com/>

Dates

Du jeudi 12 au samedi 14 mai 2016 à 20 h 30

Tarifs

Tarif normal

15,00 €

Info / résa

mapado

22 mars 2016



un Ado, une Oeuvre - François Stemmer

Paris

Centre Pompidou

Le 21 mai de 20 h à 23 h

J'aime

Partager

Teenager power !

UN ADO, UNE ŒUVRE : C'est une histoire entre un.e adolescent et une oeuvre, une rencontre entre une oeuvre terminée, figée, installée et un jeune être, en construction, en mutation. C'est de la danse, du mouvement, des mots, des sons, du chant, du graffiti, du roller, du skate... C'est un jeune artiste en devenir qui rencontre l'oeuvre d'un autre artiste, et qui par son art, sa pratique artistique, la déplace, la détourne, la réinvente... en direct !

Informations Pratiques :

Accès Métro : Ligne 11: Rambuteau (59m)

Ligne 1,11: Hôtel de Ville (394m)

Bornes Vélib : 49 rue rambuteau - 75004 paris (114m)

4 rue du cloître saint merri - 75004 paris (201m)

Catégorie : Installation / Performance / Expositions

Infos Pratiques

Centre Pompidou



Dates

Le samedi 21 mai 2016 de 20 h à 23 h

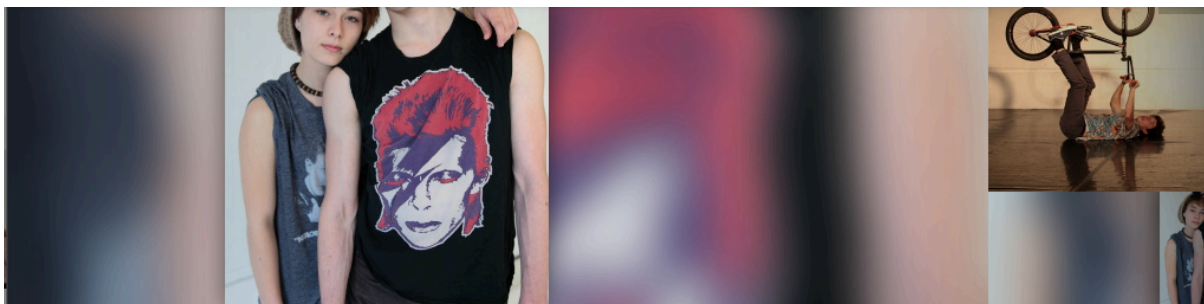
Adresse

19 Rue Beaubourg - 75004 Paris

Itinéraire

mapado

22 mars 2016



SEVENTEEN - François Stemmer

Théâtre contemporain à Paris

MPAA Saint Germain Le 17 mai à 19 h 30 Gratuit [+ autres dates](#)

J'aime

Partager

SEVENTEEN est un poème visuel et sonore sur l'adolescence. Sur des chansons de David Bowie ou des poèmes d'Arthur Rimbaud, François Stemmer fait parler le corps. Ce corps que les adolescents découvrent et cherchent à apprivoiser. Ce corps qu'ils exhibent ou qu'ils cachent, qu'ils maltraitent, qu'ils rejettent ou qu'ils adorent. Le metteur en scène prend les adolescents tels qu'ils sont. Chacun, chacune avec son style, son look, sa façon de bouger. Il les dirige, les fait se regarder, se rencontrer, se toucher, se provoquer, s'aimer, s'amuser, se parler, partager, découvrir... Il les aide à nous raconter leur adolescence.



MPAA Saint Germain



01 46 34 68 58

Renseignements / Réservations

01 46 34 68 58

saint-germain@mpaa.fr

reservation@mpaa.fr

Dates

Les mardi 17 et mercredi 18 mai à 19 h 30

Tarifs

Tarif normal

Gratuit

Adresse

4 Rue Félibien - 75006 Paris

Itinéraire



SPECTACLE

22 mars 2016

SEVENTEEN - François Stemmer

Mardi 17 Mai 2016 et Mercredi 18 Mai 2016

MPAA Saint-Germain

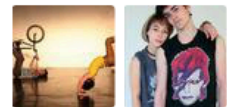
4, rue Félibien
Paris 06 (75006)

SEVENTEEN est un poème visuel et sonore sur l'adolescence. Sur des chansons de David Bowie ou des poèmes d'Arthur Rimbaud, François Stemmer fait parler le corps. Ce corps que les adolescents découvrent et cherchent à apprivoiser. Ce corps qu'ils exhibent ou qu'ils cachent, qu'ils maltraitent, qu'ils rejettent ou qu'ils adorent. Le metteur en



SEVENTEEN
© François Stemmer

scène prend les adolescents tels qu'ils sont. Chacun, chacune avec son style, son look, sa façon de bouger. Il les dirige, les fait se regarder, se rencontrer, se toucher, se provoquer, s'aimer, s'amuser, se parler, partager, découvrir... Il les aide à nous raconter leur adolescence.



Réserver en ligne	Horaire(s) et tarifs
www.mpaa.fr	TARIFS Gratuit sur réservation
	HORAIRES 19h30

Localisation à titre indicatif

SEVENTEEN - François Stemmer
Mardi 17 Mai 2016 et Mercredi 18 Mai 2016
MPAA Saint-Germain
Paris 06 (75006)

SEVENTEEN est un poème visuel et sonore sur l'adolescence. Sur des chansons de David Bowie ou des poèmes d'Arthur Rimbaud, François Stemmer fait parler le corps. Ce corps que les adolescents découvrent et cherchent à apprivoiser. Ce corps qu'ils exhibent ou qu'ils cachent, qu'ils maltraitent, qu'ils rejettent ou qu'ils adorent. Le metteur en scène prend les adolescents tels qu'ils sont. Chacun, chacune avec son style, son look, sa façon de bouger. Il les dirige, les fait se regarder, se rencontrer, se toucher, se provoquer, s'aimer, s'amuser, se parler, partager, découvrir... Il les aide à nous raconter leur adolescence.

Leaflet | Map data © OpenStreetMap contributors, CC-BY-SA, Imagery © Mapbox



SPECTABLE

22 mars 2016

UN ADO, UNE OEUVRE - François Stemmer

Samedi 21 Mai 2016

Centre Georges Pompidou
Place Georges-Pompidou
Paris 04 Hôtel-de-Ville (75004)

UN ADO, UNE ŒUVRE : C'est une histoire entre un.e adolescent et une oeuvre, une rencontre entre une oeuvre terminée, figée, installée et un jeune être, en construction, en mutation. C'est de la danse, du mouvement, des mots, des sons, du chant, du graffiti, du roller, du skate... C'est un jeune artiste en devenir qui rencontre l'oeuvre d'un autre artiste, et qui par son art, sa pratique artistique, la déplace, la détourne, la réinvente... en direct !



Réserver en ligne	Horaire(s) et tarifs
billetterie.centrepompidou.fr	TARIFS Gratuit
	HORAIRES A partir de 20h

Localisation à titre indicatif

UN ADO, UNE OEUVRE - François Stemmer
Samedi 21 Mai 2016
Centre Georges Pompidou
Paris 04 Hôtel-de-Ville (75004)

UN ADO, UNE ŒUVRE : C'est une histoire entre un.e adolescent et une oeuvre, une rencontre entre une oeuvre terminée, figée, installée et un jeune être, en construction, en mutation. C'est de la danse, du mouvement, des mots, des sons, du chan ...



SPECTABLE

22 mars 2016

INTIMITE - François Stemmer

Du Jeudi 12 Mai 2016 au Samedi 14 Mai 2016

L'Etoile du Nord
16, rue Georgette Agutte
paris (75018)

INTIMITÉ : L'intimité d'une amitié adolescente exclusive qui trouble, remue, réinvente. Amitié totale, irraisonnée et excessive où les émotions et les sentiments explosent, dérèglent, construisent. Libres, ici, à la fois pudiques et impudents, ils parlent, ils ressentent, ils osent et leurs mots en disent tout autant que leur gestes. [Pièce chorégraphique](#) et poétique, mise en scène par François

Stemmer, dont les textes ont été écrits par le poète S.C.R.I.B.E.



INTIMITE
© Thomas Kimmerlin



etoiledunord.placeminute.com

2016						
Mai						
L	M	M	J	V	S	D
						1
2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23	24	25	26	27	28	29
30	31					

TARIFS
10/15 euros
Réservation obligatoire
HORAIRES
20h30





Localisation à titre indicatif



QUE FAIRE À PARIS ? QUEFAIRE.PARIS.FR

22 avril 2016

» SPECTACLES / DANSE /


Partager cet article :    

SEVENTEEN - FRANÇOIS STEMMER

Teenager Power !



SEVENTEEN est un poème visuel et sonore sur l'adolescence. Sur des chansons de David Bowie ou des poèmes d'Arthur Rimbaud, François Stemmer fait parler le corps. Ce corps que les adolescents découvrent et cherchent à apprivoiser. Ce corps qu'ils exhibent ou qu'ils cachent, qu'ils maltraitent, qu'ils rejettent ou qu'ils adorent. Le metteur en scène prend les adolescents tels qu'ils sont. Chacun, chacune avec son style, son look, sa façon de bouger. Il les dirige, les fait se regarder, se rencontrer, se toucher, se provoquer, s'aimer, s'amuser, se parler, partager, découvrir... Il les aide à nous raconter leur adolescence.

 Ajouter aux favoris

MAISON DES
PRATIQUES
ARTISTIQUES
AMATEURS - MPAA
SAINT GERMAIN
4 RUE FÉLIBIEN
75006 PARIS



[Plus d'infos sur ce lieu](#)


Du mardi 17 au mercredi 18
mai 2016
Tous les mardis, mercredis
de 19h30 à 21h00

•    


Ligne 10: Mabillon (106m)
Ligne 4,10: Odéon (177m)

• 

17 rue lobineau - 75006 paris
(92m)
6 rue des quatre vents - 75006
paris (126m)

 Gratuit

MPAA Saint-Germain
[SITE WEB](#)

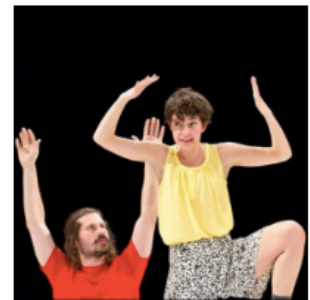
 Signaler un abus

Une idée d'un internaute

Newsletter 13 mai 2016



François Stemmer
Seventeen
17 mai-18 mai 2016
Paris 6e. Mpa Saint-Germain
[Lire l'annonce](#)



Thomas Lebrun
Avant toutes disparitions
17 mai-20 mai 2016
Paris 16e. Théâtre de Chaillot
[Lire l'annonce](#)







Delphine Caron
Jet Lag 7. Line
19 mai-21 mai 2016
Paris 18e. Théâtre de l'Etoile du nord
[Lire l'annonce](#)



5 mai 2016

EXPOSITIONS

» > EXPOSITIONS / INSTALLATION / PERFORMANCE /


Partager cet article :    

UN ADO, UNE OEUVRE - FRANÇOIS STEMMER

Teenager power !



UN ADO, UNE ŒUVRE : C'est une histoire entre un.e adolescent et une oeuvre, une rencontre entre une oeuvre terminée, figée, installée et un jeune être, en construction, en mutation. C'est de la danse, du mouvement, des mots, des sons, du chant, du graffiti, du roller, du skate... C'est un jeune artiste en devenir qui rencontre l'oeuvre d'un autre artiste, et qui par son art, sa pratique artistique, la déplace, la détourne, la réinvente... en direct !

 Ajouter aux favoris

CENTRE NATIONAL
D'ART ET DE CULTURE
GEORGES POMPIDOU
3 RUE BEAUBOURG
75004 PARIS



[Plus d'infos sur ce lieu](#)

C'est terminé!

Le samedi 21 mai 2016

•    

Ligne 11: Rambuteau (59m)
Ligne 1,11: Hôtel de Ville
(394m)

• 

49 rue rambuteau - 75004
paris (114m)
4 rue du cloître saint merri -
75004 paris (201m)

 Gratuit

François Stemmer
[SITE WEB](#)